

TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Beau et un peu plus doux. Brumeux le matin. Faibles gelées nocturnes. Vent faible de sud-ouest. Nuit : — 1°; jour : + 10°.
EN FRANCE. — Beau temps général, un peu plus doux; faibles gelées nocturnes. Vent dominant du sud-ouest sur la moitié Nord, de nord régions Sud et Sud-Est.
SOLIL. Lever, 7 h.; coucher, 16 h. 10.
LUNE: Nouvelle le 20; prem. quartier le 28.

Dramatique journée à Madrid

(Par téléphone de notre collaborateur Henri BÉRAUD.)

De passage dans la capitale espagnole, Henri Béraud assiste à une manifestation qui tourne au tragique, avec trois morts et soixante blessés



Le Paseo del Prado vu de la place de Neptune

Madrid, 14 novembre.
Aujourd'hui, 14 novembre, on s'est battu à Madrid. Ouvriers et gendarmes se sont cruellement affrontés. Il y a des morts. Les hôpitaux sont remplis.
Rien ne faisait prévoir cette échauffourée à laquelle j'ai assisté tout à fait par hasard.
Je revenais, après déjeuner, par la rue d'Alcala et la promenade du Prado. C'était une belle après-midi, pleine de souffles tièdes et de lumière caressante. Il pouvait être 3 h. 30. Un peu avant d'arriver à la place de Cortès où se trouve la fontaine de Neptune, à l'angle d'une rue assez étroite et fortement inclinée, je vis un embarras d'autos, quelques agents qui donnaient avec violence des ordres brefs. Dans cette rue, une vingtaine d'hommes venant des jardins, s'élançaient en courant sans répondre aux questions des badauds. Je pensais assister à la poursuite de quelque malfaiteur ou à quelque farce d'étudiants et je poursuivais tranquillement mon chemin sur la place les choses prirent soudain un tout autre aspect.
Il y avait, face à face, une foule qui couvrait la fontaine et un double cordon de police, cavaliers et fantassins, qui barrait la rue San-Jeronimo; tout cela fort silencieux, l'air d'un carrefour populeux avant l'arrivée d'un cortège.
Ce n'était rien de plus, en effet. Les journaux annonçaient les funérailles de quatre travailleurs morts accidentellement par la faute d'un entrepreneur que la justice avait d'ailleurs mis en prison; on pouvait prévoir un grand concours de peuple, l'accident avait été Madrid. Les grévistes de la métallurgie et les chômeurs de divers états avaient, en outre, fait savoir qu'ils suivraient le convoi de leurs malheureux compagnons.
Cependant, j'avancais vers la troupe qui, bien alignée, tenait toute la largeur du pavé. Coiffés de feutre, les jeunes barbes de jugulaires, l'habit troussé de rouge, la main sur l'épée, c'étaient de rudes soldats que Madrid redoutait et qui ne plaissaient point avec leur consigne.
Soudain, une clameur, traversée de coups de sifflets et suivie de ce piétinement innombrable et mou des foules qui s'élançait, s'éleva derrière moi. Un banc se trouvait là, j'y grimai, tandis qu'autour de moi les gardes balayaient les curieux.
Deux multitudes arrivaient à flot, grondant, comme deux crues déchaînées, et confluaient de toutes leurs forces vers la double haie des policiers. Un de ces fleuves humains semblait charrier un haut corbillard qui, sur la houle des têtes, penchait ses noirs panaches. Devant les quatre «hevaux», un groupe d'hommes qui se donnaient le bras formaient une sorte de coin à la pointe duquel se tenait, tête basse, un singulier bossu; et ce coin vivant et hurlant fonçait contre le mur des soldats. Deux ou trois chars funébres suivaient, chargés de fleurs écarlates; elles oscillaient dans l'immense tourbillon de gestes et de cris. Des hommes vêtus en travailleurs avaient pris au mors les chevaux caparaçonnés, d'autres poussaient aux roues et, tout autour, les remous de la foule se pressaient, formant bloc, pour enfoncer le barrage.
Le dessein de ce peuple était, évidemment, de forcer le passage vers la Puerta del Sol où s'accomplissent, par tradition, tous les mouvements populaires.
Ils criaient à pleine gorge : « Fuera los guardias ! »
Des pierres pleuvaient, et des morceaux de bitume et de béton.
La police, arc-boutée, résistait. Elle abattait en silence, sur les manifestants, des poings abondants et solides.
Les ouvriers ne demeuraient pas en reste. Pressés, résolus, tête basse, ils fonçaient encore, cherchant le passage « por la Puerta del Sol », criaient-ils.
Dans cet ouragan, au-dessus des poings levés et des chevaux cabrés, on voyait les majestueux cochers des morts, blêmes sous les bicornes, tirant à pleins bras les guides couleur de crêpe et tâchant de remettre leur attelage dans le bon chemin. Un vrai dessin de Goya.
Comment, dans cette atroce mêlée, les corbillards ne versèrent-ils

point et comment les cercueils n'allaient-ils point se briser sur le sol ? C'est un miracle que seul peut expliquer la densité d'une cohue dont les efforts, heureusement, se contraignaient.
Après un bon moment, la voiture de tête fit un tête-à-queue. Il y eut alors, dans les rangs des ouvriers, comme un fléchissement, à peine le temps d'une respiration, dont l'autre parti ne laissa point échapper l'avantage.
A l'instant, je vis se lever vers le ciel cent bras armés, épée nue, et, aussitôt, des renforts de cavaliers, sortis on ne sait d'où, arrivèrent en piaffant, tandis qu'une débandade de manifestants se mettait à tourbillonner sur la place dans un flot de poussière, que des pierres, grosses comme des œufs, et des briques, et des quartiers de bitume volaient de toutes parts et que, dans la poudreuse trouée ouverte par les charges de police, les corbillards partaient au galop vers la rue d'Alcala.
On pouvait croire que tout était fini. Hélas ! non. Le flot, pourchassé, refusait. Une nouvelle bagarre ramenait travailleurs et soldats au même carrefour.
C'est alors que les coups de feu éclatèrent. Les gardes venaient de tirer.
Ce fut aussitôt, dans le peuple, une panique, une course, échevelée par toutes les rues, au ras des maisons; quelques taxis, criblés de pierres, cherchaient leur chemin parmi les fuyards; et des femmes hagarées couraient, entraînant leurs enfants en pleurant et les pistolets des gardes claquaient toujours.
Bientôt, il n'y eut plus, sur le pavé vaste et désert, que des pierres, des crics, des casquettes, des ceintures de flanelle, quelques taches rouges.

M. Hamaguchi président du Conseil du Japon blessé d'un coup de feu

Ses jours ne paraissent pas en danger

London, 14 nov. (dép. Petit Parisien.)
Suivant un message Reuter de Tokio, parvenu à la première heure ce matin, M. Hamaguchi, premier ministre japonais, a été victime aujourd'hui, à 8 h. 45 (heure locale), c'est-à-dire à 11 h. 57 hier soir (heure européenne), d'un grave attentat.
Une balle a été tirée sur lui, à bout portant, par un jeune homme, alors qu'il attendait, à la gare de Tokio, le train qui devait le conduire sur le théâtre des manœuvres militaires.
Le projectile a pénétré dans le bas-ventre, où il a déterminé une violente hémorragie, et est venu se loger dans le haut de la cuisse.
L'état du malade ayant nécessité une opération immédiate de transfusion du sang, M. Ywane Hamaguchi s'est mis immédiatement à la disposition des chirurgiens arrivés en hâte sur un coup de téléphone.
Après cette première opération, le premier ministre a été transporté à l'hôpital où une seconde opération de transfusion du sang a été jugée indispensable.
Suivant certains messages, le premier ministre se prêtait à l'objectif des photographes lorsque l'attentat a été commis; suivant d'autres, il était en conversation avec le président de la Diète japonaise et son propre secrétaire.
Apréhensé au moment où il se disposait à tirer une seconde fois sur sa victime, le meurtrier, qui était négligemment revêtu d'un kimono en coton ouvert sur la poitrine, n'a offert aucune résistance.
Il a déclaré se nommer Toméo Sakio, être âgé de vingt-trois ans, appartenir à une société nationaliste connue sous le nom de « Aikokusha », et n'avoir eu d'autre objet que de se faire l'instrument de la vindicte publique contre une administration considérée comme économiquement dotée souffrant actuellement le Japon.
[Le 23 octobre 1929, M. Hamaguchi, déjà président du Conseil, avait échappé à un attentat. Un individu, armé d'une dague, avait sauté sur le marchepied de son auto. Mais le chauffeur ayant accéléré la vitesse, l'agresseur était tombé de la voiture.]
M. Hamaguchi, qui est âgé de soixante-cinq ans, est le chef du parti Min Seito, qui dispose de la Chambre d'une centaine de voix de majorité. C'est lui qui a fait ratifier le traité naval à trois, conclu à Londres au printemps dernier, et qui l'a fait signer par l'empereur. Il a fait la plus grande partie de sa carrière dans l'administration des finances et est plutôt un financier qu'un politicien. Au cas où il serait obligé d'abandonner la direction des affaires, il faudrait lui chercher un successeur dans le parti Min Seito, et c'est vraisemblablement sur M. Wakatsuki, qui fut le chef de la délégation japonaise à la conférence de Londres,



M. Hamaguchi

que se porterait le choix. Il y aurait lieu, néanmoins, de s'attendre à des difficultés sérieuses, tant au Parlement que dans le pays.)



NOUVELLES DE GENÈVE...

— En somme, le verbe désarmer ne se conjugue que à la deuxième personne !

M. TARDIEU L'A EMPORTÉ UNE FOIS DE PLUS

Les interpellations portaient, hier, sur le malaise boursier. M. Raoul Péret, garde des Sceaux, mis en cause par M. Monnet, socialiste, a justifié son attitude. Puis le président du Conseil a déclaré que le « dossier n'avait rien d'anormal ni de suspect », et qu'il ne s'agissait, somme toute, que d'une lutte entre l'opposition et la majorité.

L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE A RALLIÉ 318 VOIX CONTRE 271

Seconde victoire, hier, pour le gouvernement, suivant de moins de vingt-quatre heures la première. Il a retrouvé, à quelques voix près, dans la discussion des interpellations visant le malaise boursier, la majorité qu'il avait ralliée dans le débat sur la politique extérieure.
C'est, en effet, par 318 voix contre 271, après pointage, que l'ordre de confiance déposé par MM. Pic et Odin l'a emporté.

Cet ordre du jour est ainsi conçu : La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, confiante en lui pour prendre les mesures nécessaires à la protection de l'épargne publique, repousse toute addition, passe à l'ordre du jour.

Ce débat, qui avait débuté au milieu d'un calme avoisinant l'indifférence, ne devait point tarder à s'animer pour, d'ailleurs, demeurer assez tendu jusqu'à sa conclusion.

M. Monnet, qui est jeune et qui le paraît encore plus, avait commencé par exposer le fonctionnement des holdings.

Peu à peu — et dans le même temps l'attention de la Chambre se faisait plus soutenue — le député de l'Aisne en vint au malaise actuel, dont la débacle du groupe Oustric constituait, en quelque sorte, le centre. Puis, avec une placidité d'expression, une douceur dans la voix qui soulignaient l'apreté de son langage, soudain il mit en cause M. Raoul Péret.

Il y eut alors un moment d'intense émotion sur les travées au grand complet.
— Est-il exact, demanda M. Monnet, qu'un ministre des Finances démissionnaire, le dernier jour où il était en fonctions, ait donné l'autorisation de coter certaines valeurs à la Bourse. Et ce ministre, redevenu simple député, avait-il le droit de devenir conseil juridique de la société intéressée ?

D'un élan, M. Raoul Péret se dressa à son banc.
— Depuis la rentrée parlementaire, lança-t-il de cette voix étonnante aiguë qui si souvent domina les tumultes du haut du fauteuil présidentiel de la Chambre, l'atmosphère est irrespirable. J'ai autorisé l'introduction de la Sain Viscosa. C'est exact. Mais je ne l'ai pas fait contre l'avis de mes services ni contre celui du ministre du Commerce qui a été consulté, mais bien sur la production de garanties qui n'avaient pas été produites. Une première fois lors d'une demande d'autorisation qui avait été rejetée. Pourquoi révéler-on cette affaire quatre ans après qu'elle s'est passée ? Pourquoi fait-on un procès de tendresse ? Je n'ai pas repris mon cabinet d'avocat. Dix-huit mois plus tard, M. Oustric m'a demandé personnellement des consultations. Je n'ai pas pu refuser. Certaines insinuations sont outrageantes. J'ai vingt-huit années de vie parlementaire, on ne peut pas me reprocher une seule défaillance. Depuis que je suis ministre de la Justice, je n'ai pas donné le moindre conseil. On s'est étonné qu'il n'y ait pas eu de poursuites : il n'y avait pas de plainte. Aujourd'hui, une plainte a été déposée, la justice suivra son cours sans bruit et sans faiblesse.

On applaudit au centre et à droite, cependant que la gauche et l'extrême gauche entraînaient en grande effervescence.

— Si le président du Conseil, reprend M. Monnet, a, comme on l'a dit, un dossier, qu'il l'ouvre. Plutôt que des attaques impardonnées, l'attaque directe. M. Briand le disait hier : c'est plus propre. Mais comment M. Raoul Péret peut-il trouver naturel de rester garde des Sceaux quand son client se trouve sous le coup d'une inculpation ?
Debout de nouveau, M. Raoul Péret, d'une voix vibrante qui se percevait nettement au milieu des interruptions et des applaudissements entrés-croisés, affirme que le parquet, saisi, garde toute son indépendance.

(La suite à la deuxième page.)

Les grands reportages d'Albert Londres AUX PAYS TORRIDES DES PÊCHEURS DE PERLES

La plongée La remontée

— Talea Hamoud « be qader ! (Que l'ancre vienne par la force de Dieu !)

Trente hommes, le visage contracté, tirent sur la corde. Et l'ancre vient.
— Akoume Bela! Nous partons, par Dieu !
— M'da-o-cé, Hâ ia m'da-o-cé. Il paraît que cela signifie : nous travaillons en piétinant.

Ils piétinent, c'est vrai, tirant l'ancre, hissant la voile.

Nous l'attachons à l'arbre mort. Ils parlent de la voile, l'arbre mort c'est le mât.

Pour nous conduire à la fortune. Ainsi avec eux tous : le nakuda, le jeudi, les plongeurs, les hisseurs, les radifs, ai-je, au coucher du soleil, quitté Bahrein pour le Chati.

Minuit. Soixante milles parcourus. Le banc est atteint. L'ancre est lâchée.

Ils sont quatre-vingt-douze sur le boom. A trente-cinq, ils seraient à l'aise. Couchés partout, face au ciel, l'un contre l'autre, ils dorment.

Arabes, Persans, nègres. C'est la galère. Tout ne marche que par leurs mains.

Ils dorment. Le jeudi (commandant en second)



En haut: boom de pêcheurs de perles. En bas: rhexes avec la pince au nez

est debout, seul, fumant à l'avant. D'autres lumières, au loin : d'autres booms sur le banc.

Pas de brume, pas de vent, le voilier fantôme ne passera pas cette nuit...

Cinq heures du matin. A l'aide d'une trique, le jeudi frappe le plancher du pont, comme pour faire taire les gens en dessous. C'est le réveil.

Ils ont dormi enroulés dans une étoffe. Ils la rejettent. Les voilà en pagne. Les rhexes, les plongeurs, mettent la sftam à leur cou (la pince). Elle pend sur leur poitrine comme un fétiche. Les radifs (apprentis), les tababs (les bleus) roulent les plombs vers tribord et vers bâbord, les plombs (aghlar) que les rhexes s'attachent aux pieds. Les sebs (les tireurs) placent les rames parallèlement à la mer.

— Alors, on reste là, nakuda ?
— Hair ! Ce seul mot veut dire que nous sommes bien à l'endroit de la plongée : Hair !

Les Arabes ont un bonnet de toile sur la tête; les nègres, le crâne nu.

Le jus de cardamome chauffe sur un feu de camp, dans deux cafetières à bec d'aigle. Rhexes, sebs, radifs, tababs s'approchent. Ils se repaissent la même petite tasse. L'entraîn général. L'atmosphère n'est pas d'un baigne. Ils rient. Voilà le métier qu'ils aiment. Et ces Persans maudits qui voulaient introduire le scaphandre !

— Sek ! Sek ! (Travaillez ! Travaillez !) crie le nakuda.

— Aie ! ya Allah ! (Lui ! ô Dieu !) lance le jeudi.

(La suite à la quatrième page.)

(On trouvera à la troisième page le vote à Genève sur la motion Cecil relative à la limitation des armements terrestres.)

LA CATASTROPHE DE FOURVIÈRE

LES RUINES DU QUARTIER SAINT-JEAN NE LIVRENT PAS LEURS VICTIMES

Les troupes du génie, les pompiers et les terrassiers ont poursuivi sans relâche leurs travaux, sous la menace constante de nouveaux éboulements



Vue d'ensemble des lieux du sinistre

Lyon, 14 nov. (de notre envoyé spéc.)
Aucun autre corps n'a encore été retrouvé. Les fouilles n'avançant, d'ailleurs, que très péniblement; les tranchées atteignent à peine 2 m. 50.

Le 4^e génie, de Grenoble, est arrivé à 6 heures du matin pour relever cuirassiers et fantassins.

Dans la rue de la Bombarde, faisant angle droit avec la rue Tramassac, on a établi un surélévement en planches où montent, pleins de décombres, les wagonnets. Ils sont ainsi beaucoup plus rapidement déversés, à la manière dont on procède sur les chantiers du Métro, dans des camions automobiles.

De nouvelles maisons ont encore dû être étayées rue Tramassac.

La montagne de terre et de gravats — 10 à 12.000 mètres cubes, estime M. Chalumeau, ingénieur en chef de la ville — est si haute, qu'en plus des wagonnets chargés à la base, cent militaires font la chaîne, évacuant les décombres avec des paniers d'égoûtier.

A 10 heures, des sonneries de travail ont prévenu tous les travailleurs qu'il fallait s'éloigner. Le génie voulait abattre tout un pâté de maisons. On dut y renoncer momentanément.

J'ai visité l'hôpital Chazeaux, du moins la partie qui semble encore en danger. Là se trouvait le service de dermatologie du professeur agrégé Gaté, le service des voies respiratoires du docteur Dumas. Le plancher de plusieurs salles s'est effondré de plusieurs centimètres.

La partie éboulée présente une excavation d'au moins vingt mètres de profondeur. De l'eau tombe dans cette excavation; mais il semble qu'il s'agisse d'une conduite rompue par l'éboulement.

Les internes du professeur Gaté donnent des précisions sur les signes avant-coureurs de la catastrophe. Lundi soir, on évacua à la Charité



Les maisons lézardées sont étayées

trente-trois lits du service de M. Dumas. Mercredi matin, soit la veille de la catastrophe, dix-huit femmes du service de M. Gaté furent remplies sur l'aile gauche de l'hôpital.

Ce même jour, dans la soirée, un habitant d'une des maisons écroulées vint demander à un ingénieur de la ville s'il pouvait couler chez lui.

Aucun danger, lui fut-il répondu, dormez tranquille.

Il est sans doute parmi les malheureuses victimes.

L'évacuation de l'hôpital Chazeaux
La panique fut effrayante parmi les malades, lors du premier éboulement. L'interne de garde, qui se reposait dans un autre bâtiment, fut réveillé par une femme qui hurlait :

— Tout croule !
L'internat accourut et, sans hésiter, heureusement, donna l'ordre de tout évacuer immédiatement. Cette évacuation était à peine terminée que le deuxième éboulement se produisit.

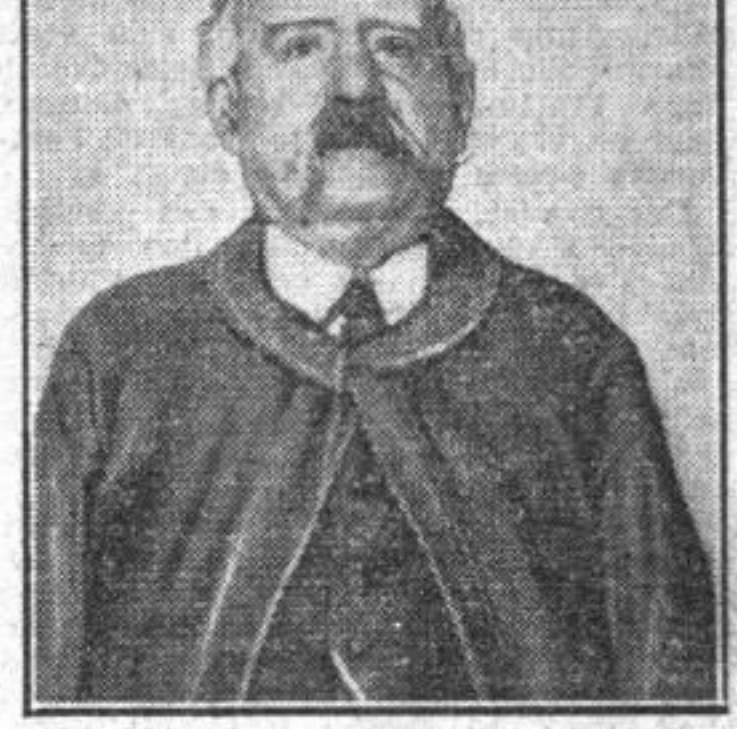
On voit encore aujourd'hui, dans la partie éboulée, un lit qui plonge dans le vide. C'est celui qu'une sœur quitta vingt minutes avant.

Dans les jardins de l'hôpital, d'où, par temps clair, on domine tout Lyon, tout près de l'éboulement, un écriteau semble d'une douloureuse ironie : « Limite de la promenade... »

Ce matin, un brouillard intense s'alourdissait sur la ville. De l'hôpital, on ne voyait même pas les travailleurs

M. PAUL THOMASSIN

ouvrier cartonnier
Chevalier de la Légion d'honneur



M. Paul Thomassin, âgé de soixante-dix ans, habitait 6 bis, rue de Solferino, à Aubervilliers. Il travaillait dans le même atelier depuis 1873.

— à quelque 400 mètres en contre-bas.

Le professeur Gaté cherche des locaux pour ne pas davantage interrompre ses services de consultation et de traitement, où passent environ 4.000 malades par semaine.

M. Herriot est revenu ce matin rue Trammassac. Sa voiture s'arrête sur la place Saint-Jean, devant la cathédrale. Souffrant toujours de sa néphrite, il gravit péniblement, après être entré sous le porche du n° 7 place Saint-Jean, la glissante montagne de terre et de gravats où se fait la chaîne aux papiers.

— Il n'y a plus maintenant aucun espoir de retrouver des vivants, dit-il. Il faut donc momentanément abandonner la recherche des corps pour ne se préoccuper que d'éviter de nouveaux écroulements.

Il fut décidé alors que le génie ferait sauter tous les pans de murs menaçants.

Par T. S. F., les habitants de Lyon furent informés qu'à partir de 13 heures il n'y aurait pas lieu de s'affoler des explosions qui allaient se produire.

Un professeur de géologie de la faculté de Lyon a confié longuement, ce matin, avec M. Herriot. Il est extrêmement pessimiste.

— Tout est à craindre.

Le député, M. Charles Lambert, nous rappela ce matin que lors de l'érection d'un monument aux morts, on avait pensé à un emplacement sur la colline et que, déjà, des inquiétudes sur la résistance du sol avaient fait changer ce choix.

M. Chalumeau déclare qu'une importante fissure s'est faite cette nuit dans ce que l'éboulement permet d'apercevoir des fondations d'une partie de l'hôpital. Cette partie est celle des services évacués maintenant grâce à l'énergie et à la décision de l'interna.

Attente anxieuse

Une foule très dense a stationné toute la journée derrière les barrières de police, à tous les endroits d'où l'on pouvait apercevoir quelque chose. Les craintes exprimées quant à de nouveaux écroulements sont connues et l'on sent sur cette foule l'anxiété plus encore que la curiosité.

Cette interminable recherche des cadavres fait que la ville de Lyon attend ses morts comme une famille s'apprête à une naissance et c'est douloureux, infiniment.

La salle Pasteur de l'Hôtel-Dieu est transformée en chapelle ardente. Elle est réservée aux sauveteurs, pompiers et gardiens de la paix. Les corps des habitants seront transportés place Saint-Jean, au centre de réforme, qui n'a pas été décoré moins pieusement.

Le génie a renoncé à faire sauter les pans de murs menaçants. Il faut monter jusqu'au faite des maisons pour attacher une corde et tirer. Les soldats se couchent sur la corde et leurs muscles, mais ces constructions, toutes menaçantes qu'elles sont, tiennent admirablement ce que les débris de la bombe.

Un lit en bois a été découvert, à peine enterré, un peu plus bas que le chemin. Par quel hasard fut-il, lui, si peu recouvert, alors qu'il y a 3 mètres de profondeur on ne retrouve aucun corps?

Des aviateurs ont constamment survolé Fourvière et le désir de voir ces avions se passer au-dessus des barrières, manifestement enlevés par les curieux maintenus derrière les barrières.

Edmond TOURGIS.

LES CONDOLEANCES

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE

S. E. lord Tyrrell, ambassadeur d'Angleterre, a adressé à M. Edouard Herriot, à l'hôtel de ville de Lyon, la dépêche suivante :

Douloureusement ému, je partage le deuil qui vient de frapper si cruellement votre noble ville.

Je m'incline respectueusement devant les victimes du devoir et vous prie de transmettre à leurs familles, en mon nom et au nom de mon gouvernement, nos condoleances les plus sincères.

Vous avez, cher ami, la sympathie de tout mon cœur.

M. HERRIOT A M. TARDIEU

M. Edouard Herriot a adressé à M. André Tardieu le télégramme suivant :

« Vous remercie de votre dépêche et de la sincérité avec laquelle vous vous associez à notre deuil. Les agents de la police et du service municipal d'incendie ont fait preuve d'une magnifique intrépidité, en présence d'une catastrophe dont la brutalité a rendu vain toute intervention. Les familles et l'administration municipale se sentent honorées par votre décision. Je vous prie de me croire, moi-même, très sensible à la démarche qui vous associe personnellement à une peine en effet très profonde. »

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

L'ambassadeur d'Angleterre a adressé à M. Briand, ministre des Affaires étrangères, la lettre suivante :

« Monsieur le président,

J'ai suivi les instructions du premier secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, l'honneur de présenter à Votre Excellence, la profonde sympathie du gouvernement de Sa Majesté, pour le terrible désastre, causé à Lyon, par un incendie qui a fait de nombreux victimes.

Le gouvernement de Sa Majesté est profondément affecté de l'importance de cette catastrophe, du nombre des victimes, et des dommages causés à une des plus belles cités de France. Sa sympathie s'adresse aux survivants ruinés et à ceux qui ont perdu leurs demeures.

L'AIDE AUX SINISTRES

Lyon, 14 nov. (dép. Petit Parisien.)

Les ministres de Fourvière se sont réunis, ce soir, à la mairie du 1^{er} arrondissement, pour discuter la représentation de la *Pélerine écossaise*, lundi soir, au théâtre des Ambassadeurs, au profit des sinistres de la catastrophe de Lyon.

La somme sera envoyée directement à M. Herriot.

UNE REPRESENTATION EN FAVEUR DES SINISTRES

M. Camille F. Wyn, directeur du théâtre des Ambassadeurs, à Paris, a décidé d'abandonner la représentation de la *Pélerine écossaise*, lundi soir, au théâtre des Ambassadeurs, au profit des sinistres de la catastrophe de Lyon.

La somme sera envoyée directement à M. Herriot.

La suppression des tramways dans Paris

En raison des travaux en cours boulevard Beaumarchais, boulevard des Filles-du-Calvaire et boulevard du Temple, la commission des transports, réunie hier à l'Hôtel de Ville, a décidé la suppression des lignes de tramways qui seront, d'ailleurs, prochainement, desservies par le Métro.

Le terminus de la ligne 103 (Bonneuil-République) sera reporté boulevard Bourdon et un service de rabattement sur le terminus métropolitain « porte de Charenton » sera organisé.

Le terminus de la ligne 24 (Charenton-République) sera ramené place de la Bastille, l'emplacement actuel de celui de la ligne 91 (Montparnasse-Bastille). Cette ligne empruntera, en outre, le nouvel itinéraire suivant : rue de Charenton, avenue Daumesnil, rue de Lyon.

Le terminus de la ligne 34 (Asnières-gare d'Austerlitz) sera reporté boulevard Richard-Lenoir, en commun avec celui des lignes 30, 31 et 10, et l'itinéraire nouveau de cette ligne sera boulevard Voltaire, rue Richard-Lenoir, rue de la République, rue de la Bastille, l'emplacement actuel de celui de la ligne 91 (Montparnasse-Bastille). Cette ligne empruntera, en outre, le nouvel itinéraire suivant : rue de Charenton, avenue Daumesnil, rue de Lyon.

Le drame de la rue Cambon

C'est seulement hier, qu'après un interrogatoire définitif, M. Labat, commissaire du quartier Vendôme, a inculpé M. Louis Royer de tentative de meurtre et l'a envoyé au dépôt, à la disposition du parquet.

M. Louis Royer, dont l'excitation était complètement tombée, a confirmé au magistrat ses premières déclarations. Il a agi dans un moment de colère exaspérée et il a affirmé qu'il ne fallait rechercher la cause du drame que dans le seul refus de sa femme de lui confier ses enfants.

Mme Royer-Meulbacher est soignée à son domicile, 14, rue Cambon. L'extraction de la balle a été pratiquée hier matin par les médecins de la famille, et, sauf complication, on assure que ses jours ne sont plus en danger.

Les revendications des cheminots

Une délégation de la Fédération générale des cheminots et chauffeurs des chemins de fer présentée par MM. Rogron, Massimi et Margaine, députés, a été reçue par M. Georges Pernot. Elle a entretenu le ministre des Travaux publics des questions d'ordre général intéressant le personnel des chemins de fer, et a particulièrement insisté sur les visites médicales, les dégrèvements à la sécurité, et sur diverses revendications des cheminots du réseau d'Alsace-Lorraine.

Le ministre a assuré la délégation de toute sa bienveillance et a promis d'examiner avec la plus grande attention les questions qui lui étaient soumises.

Un vote de confiance à clos le grand débat sur la politique extérieure

Le grand débat sur la politique extérieure s'est terminé dans la nuit de jeudi à vendredi.

La Chambre, par 323 voix contre 270, après pointage, adopta l'ordre du jour suivant, présenté par MM. Pic et Odin :

« La Chambre, confiante dans le gouvernement pour persévérer dans l'organisation de la paix en assurant la sécurité nationale et le respect des traités, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

Et il s'est très loin de 4 heures du matin quand M. Fernand Bouisson leva la séance.

Après la longue séance de l'après-midi, couronnée par un magnifique discours de M. Briand, discours fait de claire raison, imprégné d'émotion constante, et qui recueillit l'adhésion chaleureuse de la Chambre à peu près unanime, le débat avait repris dans la séance de nuit.

Le chef du gouvernement montra que la France doit prendre la tête du mouvement de réadaptation européenne. Il termina en demandant à la Chambre de ne pas faire du vote qu'elle allait émettre un enjeu de parti.

Une nouvelle intervention de M. Briand se produisit en réponse à une courte intervention de M. Franklin-Bouillon. Puis, après divers incidents, l'Assemblée se prononça.

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisseur respectable. Il concerne, uniquement, l'introduction de la Snia Viscosa, à propos de laquelle M. Raoul Péret a été mis en cause.

Le président du Conseil le dépouille, ne faisant état que des dates et des titres.

— Le 26 mars 1926 : une demande d'introduction a été formulée. Ce fut la première. Le 27 avril, le ministre des Finances consulte le cabinet d'Etienne Lamy. Le 15 avril, celui-ci consulte l'ambassade à Rome ; le 22 avril, l'ambassade répond par un avis favorable.

Le 7 mai, les Affaires étrangères écrivent aux Finances ; le 21 mai, M. Moret écrit au ministre du Commerce et du Commerce est consulté ; le 15 juin, la réponse du ministre du Commerce à la réponse du ministre des Finances ; le 22 juin, M. Caillaux est ministre des Finances ; le 29 juin, notification est faite de l'autorisation.

M. Tardieu a fini. Il soupèse son dossier, l'élève dans la direction de l'extrême gauche en insistant sur le fait que, préparé par trois ministères et une ambassade, il ne saurait être tenu pour suspect.

— Et la suite ? lance-t-on à gauche.

J'y arrive, réplique M. Tardieu. C'est très simple. Dix-huit mois plus tard, un député, avoué de la cour d'appel, est sollicité par un client. Certes il aurait mieux valu pour moi et pour le garde des Sceaux, que la déconfiture de ce client ne survint pas. Mais le 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On applaudit. Et cette fois les braves mordent largement sur la gauche.

Il y a un texte. M. Tardieu y fait allusion, non sans une nuance malicieuse. La Chambre l'a voté, une nuit de discussion orageuse. Il concerne les incompatibilités parlementaires et les avocats n'y figurent pas. Comment être sûr, d'ailleurs, que les clients des 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On a conseillé au président du Conseil — il le dit — de demander au garde des Sceaux de donner sa démission pour... tout arranger.

— Eh bien, non ! lance M. Tardieu d'une voix vibrante, cela je ne le ferai pas. Je n'aime pas les solutions de lâcheté, et puis, quand on n'a jamais rien eu à reprocher à un homme qui a pris de trente ans de vie parlementaire

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisseur respectable. Il concerne, uniquement, l'introduction de la Snia Viscosa, à propos de laquelle M. Raoul Péret a été mis en cause.

Le président du Conseil le dépouille, ne faisant état que des dates et des titres.

— Le 26 mars 1926 : une demande d'introduction a été formulée. Ce fut la première. Le 27 avril, le ministre des Finances consulte le cabinet d'Etienne Lamy. Le 15 avril, celui-ci consulte l'ambassade à Rome ; le 22 avril, l'ambassade répond par un avis favorable.

Le 7 mai, les Affaires étrangères écrivent aux Finances ; le 21 mai, M. Moret écrit au ministre du Commerce et du Commerce est consulté ; le 15 juin, la réponse du ministre du Commerce à la réponse du ministre des Finances ; le 22 juin, M. Caillaux est ministre des Finances ; le 29 juin, notification est faite de l'autorisation.

M. Tardieu a fini. Il soupèse son dossier, l'élève dans la direction de l'extrême gauche en insistant sur le fait que, préparé par trois ministères et une ambassade, il ne saurait être tenu pour suspect.

— Et la suite ? lance-t-on à gauche.

J'y arrive, réplique M. Tardieu. C'est très simple. Dix-huit mois plus tard, un député, avoué de la cour d'appel, est sollicité par un client. Certes il aurait mieux valu pour moi et pour le garde des Sceaux, que la déconfiture de ce client ne survint pas. Mais le 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On applaudit. Et cette fois les braves mordent largement sur la gauche.

Il y a un texte. M. Tardieu y fait allusion, non sans une nuance malicieuse. La Chambre l'a voté, une nuit de discussion orageuse. Il concerne les incompatibilités parlementaires et les avocats n'y figurent pas. Comment être sûr, d'ailleurs, que les clients des 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On a conseillé au président du Conseil — il le dit — de demander au garde des Sceaux de donner sa démission pour... tout arranger.

— Eh bien, non ! lance M. Tardieu d'une voix vibrante, cela je ne le ferai pas. Je n'aime pas les solutions de lâcheté, et puis, quand on n'a jamais rien eu à reprocher à un homme qui a pris de trente ans de vie parlementaire

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisseur respectable. Il concerne, uniquement, l'introduction de la Snia Viscosa, à propos de laquelle M. Raoul Péret a été mis en cause.

Le président du Conseil le dépouille, ne faisant état que des dates et des titres.

— Le 26 mars 1926 : une demande d'introduction a été formulée. Ce fut la première. Le 27 avril, le ministre des Finances consulte le cabinet d'Etienne Lamy. Le 15 avril, celui-ci consulte l'ambassade à Rome ; le 22 avril, l'ambassade répond par un avis favorable.

Le 7 mai, les Affaires étrangères écrivent aux Finances ; le 21 mai, M. Moret écrit au ministre du Commerce et du Commerce est consulté ; le 15 juin, la réponse du ministre du Commerce à la réponse du ministre des Finances ; le 22 juin, M. Caillaux est ministre des Finances ; le 29 juin, notification est faite de l'autorisation.

M. Tardieu a fini. Il soupèse son dossier, l'élève dans la direction de l'extrême gauche en insistant sur le fait que, préparé par trois ministères et une ambassade, il ne saurait être tenu pour suspect.

— Et la suite ? lance-t-on à gauche.

J'y arrive, réplique M. Tardieu. C'est très simple. Dix-huit mois plus tard, un député, avoué de la cour d'appel, est sollicité par un client. Certes il aurait mieux valu pour moi et pour le garde des Sceaux, que la déconfiture de ce client ne survint pas. Mais le 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On applaudit. Et cette fois les braves mordent largement sur la gauche.

Il y a un texte. M. Tardieu y fait allusion, non sans une nuance malicieuse. La Chambre l'a voté, une nuit de discussion orageuse. Il concerne les incompatibilités parlementaires et les avocats n'y figurent pas. Comment être sûr, d'ailleurs, que les clients des 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On a conseillé au président du Conseil — il le dit — de demander au garde des Sceaux de donner sa démission pour... tout arranger.

— Eh bien, non ! lance M. Tardieu d'une voix vibrante, cela je ne le ferai pas. Je n'aime pas les solutions de lâcheté, et puis, quand on n'a jamais rien eu à reprocher à un homme qui a pris de trente ans de vie parlementaire

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisseur respectable. Il concerne, uniquement, l'introduction de la Snia Viscosa, à propos de laquelle M. Raoul Péret a été mis en cause.

Le président du Conseil le dépouille, ne faisant état que des dates et des titres.

— Le 26 mars 1926 : une demande d'introduction a été formulée. Ce fut la première. Le 27 avril, le ministre des Finances consulte le cabinet d'Etienne Lamy. Le 15 avril, celui-ci consulte l'ambassade à Rome ; le 22 avril, l'ambassade répond par un avis favorable.

Le 7 mai, les Affaires étrangères écrivent aux Finances ; le 21 mai, M. Moret écrit au ministre du Commerce et du Commerce est consulté ; le 15 juin, la réponse du ministre du Commerce à la réponse du ministre des Finances ; le 22 juin, M. Caillaux est ministre des Finances ; le 29 juin, notification est faite de l'autorisation.

M. Tardieu a fini. Il soupèse son dossier, l'élève dans la direction de l'extrême gauche en insistant sur le fait que, préparé par trois ministères et une ambassade, il ne saurait être tenu pour suspect.

— Et la suite ? lance-t-on à gauche.

J'y arrive, réplique M. Tardieu. C'est très simple. Dix-huit mois plus tard, un député, avoué de la cour d'appel, est sollicité par un client. Certes il aurait mieux valu pour moi et pour le garde des Sceaux, que la déconfiture de ce client ne survint pas. Mais le 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On applaudit. Et cette fois les braves mordent largement sur la gauche.

Il y a un texte. M. Tardieu y fait allusion, non sans une nuance malicieuse. La Chambre l'a voté, une nuit de discussion orageuse. Il concerne les incompatibilités parlementaires et les avocats n'y figurent pas. Comment être sûr, d'ailleurs, que les clients des 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On a conseillé au président du Conseil — il le dit — de demander au garde des Sceaux de donner sa démission pour... tout arranger.

— Eh bien, non ! lance M. Tardieu d'une voix vibrante, cela je ne le ferai pas. Je n'aime pas les solutions de lâcheté, et puis, quand on n'a jamais rien eu à reprocher à un homme qui a pris de trente ans de vie parlementaire

personnellement à une peine en effet très profonde. »

Le professeur Gaté cherche des locaux pour ne pas davantage interrompre ses services de consultation et de traitement, où passent environ 4.000 malades par semaine.

M. Herriot est revenu ce matin rue Trammassac. Sa voiture s'arrête sur la place Saint-Jean, devant la cathédrale. Souffrant toujours de sa néphrite, il gravit péniblement, après être entré sous le porche du n° 7 place Saint-Jean, la glissante montagne de terre et de gravats où se fait la chaîne aux papiers.

— Il n'y a plus maintenant aucun espoir de retrouver des vivants, dit-il. Il faut donc momentanément abandonner la recherche des corps pour ne se préoccuper que d'éviter de nouveaux écroulements.

Il fut décidé alors que le génie ferait sauter tous les pans de murs menaçants.

Par T. S. F., les habitants de Lyon furent informés qu'à partir de 13 heures il n'y aurait pas lieu de s'affoler des explosions qui allaient se produire.

Un professeur de géologie de la faculté de Lyon a confié longuement, ce matin, avec M. Herriot. Il est extrêmement pessimiste.

— Tout est à craindre.

Le député, M. Charles Lambert, nous rappela ce matin que lors de l'érection d'un monument aux morts, on avait pensé à un emplacement sur la colline et que, déjà, des inquiétudes sur la résistance du sol avaient fait changer ce choix.

M. Chalumeau déclare qu'une importante fissure s'est faite cette nuit dans ce que l'éboulement permet d'apercevoir des fondations d'une partie de l'hôpital. Cette partie est celle des services évacués maintenant grâce à l'énergie et à la décision de l'interna.

Attente anxieuse

Une foule très dense a stationné toute la journée derrière les barrières de police, à tous les endroits d'où l'on pouvait apercevoir quelque chose. Les craintes exprimées quant à de nouveaux écroulements sont connues et l'on sent sur cette foule l'anxiété plus encore que la curiosité.

Cette interminable recherche des cadavres fait que la ville de Lyon attend ses morts comme une famille s'apprête à une naissance et c'est douloureux, infiniment.

La salle Pasteur de l'Hôtel-Dieu est transformée en chapelle ardente. Elle est réservée aux sauveteurs, pompiers et gardiens de la paix. Les corps des habitants seront transportés place Saint-Jean, au centre de réforme, qui n'a pas été décoré moins pieusement.

Le génie a renoncé à faire sauter les pans de murs menaçants. Il faut monter jusqu'au faite des maisons pour attacher une corde et tirer. Les soldats se couchent sur la corde et leurs muscles, mais ces constructions, toutes menaçantes qu'elles sont, tiennent admirablement ce que les débris de la bombe.

Un lit en bois a été découvert, à peine enterré, un peu plus bas que le chemin. Par quel hasard fut-il, lui, si peu recouvert, alors qu'il y a 3 mètres de profondeur on ne retrouve aucun corps?

Des aviateurs ont constamment survolé Fourvière et le désir de voir ces avions se passer au-dessus des barrières, manifestement enlevés par les curieux maintenus derrière les barrières.

Edmond TOURGIS.

LES CONDOLEANCES

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE

S. E. lord Tyrrell, ambassadeur d'Angleterre, a adressé à M. Edouard Herriot, à l'hôtel de ville de Lyon, la dépêche suivante :

Douloureusement ému, je partage le deuil qui vient de frapper si cruellement votre noble ville.

Je m'incline respectueusement devant les victimes du devoir et vous prie de transmettre à leurs familles, en mon nom et au nom de mon gouvernement, nos condoleances les plus sincères.

Vous avez, cher ami, la sympathie de tout mon cœur.

M. HERRIOT A M. TARDIEU

M. Edouard Herriot a adressé à M. André Tardieu le télégramme suivant :

« Vous remercie de votre dépêche et de la sincérité avec laquelle vous vous associez à notre deuil. Les agents de la police et du service municipal d'incendie ont fait preuve d'une magnifique intrépidité, en présence d'une catastrophe dont la brutalité a rendu vain toute intervention. Les familles et l'administration municipale se sentent honorées par votre décision. Je vous prie de me croire, moi-même, très sensible à la démarche qui vous associe personnellement à une peine en effet très profonde. »

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

L'ambassadeur d'Angleterre a adressé à M. Briand, ministre des Affaires étrangères, la lettre suivante :

« Monsieur le président,

J'ai suivi les instructions du premier secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté, l'honneur de présenter à Votre Excellence, la profonde sympathie du gouvernement de Sa Majesté, pour le terrible désastre, causé à Lyon, par un incendie qui a fait de nombreux victimes.

Le gouvernement de Sa Majesté est profondément affecté de l'importance de cette catastrophe, du nombre des victimes, et des dommages causés à une des plus belles cités de France. Sa sympathie s'adresse aux survivants ruinés et à ceux qui ont perdu leurs demeures.

L'AIDE AUX SINISTRES

Lyon, 14 nov. (dép. Petit Parisien.)

Les ministres de Fourvière se sont réunis, ce soir, à la mairie du 1^{er} arrondissement, pour discuter la représentation de la *Pélerine écossaise*, lundi soir, au théâtre des Ambassadeurs, au profit des sinistres de la catastrophe de Lyon.

La somme sera envoyée directement à M. Herriot.

UNE REPRESENTATION EN FAVEUR DES SINISTRES

M. Camille F. Wyn, directeur du théâtre des Ambassadeurs, à Paris, a décidé d'abandonner la représentation de la *Pélerine écossaise*, lundi soir, au théâtre des Ambassadeurs, au profit des sinistres de la catastrophe de Lyon.

La somme sera envoyée directement à M. Herriot.

La suppression des tramways dans Paris

En raison des travaux en cours boulevard Beaumarchais, boulevard des Filles-du-Calvaire et boulevard du Temple, la commission des transports, réunie hier à l'Hôtel de Ville, a décidé la suppression des lignes de tramways qui seront, d'ailleurs, prochainement, desservies par le Métro.

Le terminus de la ligne 103 (Bonneuil-République) sera reporté boulevard Bourdon et un service de rabattement sur le terminus métropolitain « porte de Charenton » sera organisé.

Le terminus de la ligne 24 (Charenton-République) sera ramené place de la Bastille, l'emplacement actuel de celui de la ligne 91 (Montparnasse-Bastille). Cette ligne empruntera, en outre, le nouvel itinéraire suivant : rue de Charenton, avenue Daumesnil, rue de Lyon.

Le terminus de la ligne 34 (Asnières-gare d'Austerlitz) sera reporté boulevard Richard-Lenoir, en commun avec celui des lignes 30, 31 et 10, et l'itinéraire nouveau de cette ligne sera boulevard Voltaire, rue Richard-Lenoir, rue de la République, rue de la Bastille, l'emplacement actuel de celui de la ligne 91 (Montparnasse-Bastille). Cette ligne empruntera, en outre, le nouvel itinéraire suivant : rue de Charenton, avenue Daumesnil, rue de Lyon.

Le drame de la rue Cambon

C'est seulement hier, qu'après un interrogatoire définitif, M. Labat, commissaire du quartier Vendôme, a inculpé M. Louis Royer de tentative de meurtre et l'a envoyé au dépôt, à la disposition du parquet.

M. Louis Royer, dont l'excitation était complètement tombée, a confirmé au magistrat ses premières déclarations. Il a agi dans un moment de colère exaspérée et il a affirmé qu'il ne fallait rechercher la cause du drame que dans le seul refus de sa femme de lui confier ses enfants.

Mme Royer-Meulbacher est soignée à son domicile, 14, rue Cambon. L'extraction de la balle a été pratiquée hier matin par les médecins de la famille, et, sauf complication, on assure que ses jours ne sont plus en danger.

Les revendications des cheminots

Une délégation de la Fédération générale des cheminots et chauffeurs des chemins de fer présentée par MM. Rogron, Massimi et Margaine, députés, a été reçue par M. Georges Pernot. Elle a entretenu le ministre des Travaux publics des questions d'ordre général intéressant le personnel des chemins de fer, et a particulièrement insisté sur les visites médicales, les dégrèvements à la sécurité, et sur diverses revendications des cheminots du réseau d'Alsace-Lorraine.

Le ministre a assuré la délégation de toute sa bienveillance et a promis d'examiner avec la plus grande attention les questions qui lui étaient soumises.

Un vote de confiance à clos le grand débat sur la politique extérieure

Le grand débat sur la politique extérieure s'est terminé dans la nuit de jeudi à vendredi.

La Chambre, par 323 voix contre 270, après pointage, adopta l'ordre du jour suivant, présenté par MM. Pic et Odin :

« La Chambre, confiante dans le gouvernement pour persévérer dans l'organisation de la paix en assurant la sécurité nationale et le respect des traités, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

Et il s'est très loin de 4 heures du matin quand M. Fernand Bouisson leva la séance.

Après la longue séance de l'après-midi, couronnée par un magnifique discours de M. Briand, discours fait de claire raison, imprégné d'émotion constante, et qui recueillit l'adhésion chaleureuse de la Chambre à peu près unanime, le débat avait repris dans la séance de nuit.

Le chef du gouvernement montra que la France doit prendre la tête du mouvement de réadaptation européenne. Il termina en demandant à la Chambre de ne pas faire du vote qu'elle allait émettre un enjeu de parti.

Une nouvelle intervention de M. Briand se produisit en réponse à une courte intervention de M. Franklin-Bouillon. Puis, après divers incidents, l'Assemblée se prononça.

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisseur respectable. Il concerne, uniquement, l'introduction de la Snia Viscosa, à propos de laquelle M. Raoul Péret a été mis en cause.

Le président du Conseil le dépouille, ne faisant état que des dates et des titres.

— Le 26 mars 1926 : une demande d'introduction a été formulée. Ce fut la première. Le 27 avril, le ministre des Finances consulte le cabinet d'Etienne Lamy. Le 15 avril, celui-ci consulte l'ambassade à Rome ; le 22 avril, l'ambassade répond par un avis favorable.

Le 7 mai, les Affaires étrangères écrivent aux Finances ; le 21 mai, M. Moret écrit au ministre du Commerce et du Commerce est consulté ; le 15 juin, la réponse du ministre du Commerce à la réponse du ministre des Finances ; le 22 juin, M. Caillaux est ministre des Finances ; le 29 juin, notification est faite de l'autorisation.

M. Tardieu a fini. Il soupèse son dossier, l'élève dans la direction de l'extrême gauche en insistant sur le fait que, préparé par trois ministères et une ambassade, il ne saurait être tenu pour suspect.

— Et la suite ? lance-t-on à gauche.

J'y arrive, réplique M. Tardieu. C'est très simple. Dix-huit mois plus tard, un député, avoué de la cour d'appel, est sollicité par un client. Certes il aurait mieux valu pour moi et pour le garde des Sceaux, que la déconfiture de ce client ne survint pas. Mais le 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On applaudit. Et cette fois les braves mordent largement sur la gauche.

Il y a un texte. M. Tardieu y fait allusion, non sans une nuance malicieuse. La Chambre l'a voté, une nuit de discussion orageuse. Il concerne les incompatibilités parlementaires et les avocats n'y figurent pas. Comment être sûr, d'ailleurs, que les clients des 22 députés et 68 sénateurs avocats ne seront jamais en déconfiture ? Faut-il, pour cela, leur interdire les fonctions ministérielles ?

On a conseillé au président du Conseil — il le dit — de demander au garde des Sceaux de donner sa démission pour... tout arranger.

— Eh bien, non ! lance M. Tardieu d'une voix vibrante, cela je ne le ferai pas. Je n'aime pas les solutions de lâcheté, et puis, quand on n'a jamais rien eu à reprocher à un homme qui a pris de trente ans de vie parlementaire

LES ORDRES DU JOUR

Après la clôture de la discussion générale, trois ordres du jour se trouvaient en présence : ordre du jour socialiste, ordre du jour radical, ordre du jour de confiance déposé par MM. Pic et Odin, ce dernier ayant l'agrément du gouvernement.

Brèves interventions de MM. Chabrun et de Monzie. Puis M. Daladier vint s'étonner, avec un vigoureux contrepoint, que l'on ait introduit sur le marché une valeur italienne, à laquelle trois ministres des Finances : MM. Painlevé, Doumer et Caillaux, avaient refusé le droit d'entrée. Même opinion chez M. René Bernard, alors ambassadeur de France à Rome.

Pour le reste, le député d'Orange estime que si M. Oustric a pu obtenir le contrôle de la vieille banque, c'est parce qu'il y possédait des actions plures.

Ce que conteste le ministre des Finances.

Intervention de M. Tardieu

C'est au milieu d'un large et chaleureux mouvement d'approbation que M. Tardieu aborde la tribune.

Ayant réparti en petits tas égaux les feuilles de son dossier sur la table, il fait face à ses adversaires, le lorgnon étincelant, le visage éclairé de sourire.

Puis il choisit une liasse de feuillets enroulés dans une chemise verte.

C'est un dossier. Il est d'épaisse



TOUX, RHUME, GRIPPE, BRONCHITE

qui vous assallent, n'aurez pas prise sur vous, vous laisserez
vaquer à vos occupations en bonne santé si vous savez les mater
énergiquement en organisant, sans attendre, la défense de vos
bronches avec les

Par leur composition : Codeïne (modérateur de la plus efficace de la Toux et de l'irritation bronchique), Aconitine (décongestionnante), Terpène (antiseptique provoquant l'expectoration), Codeïne (vigueureux tonique), les Comprimés de Broncodyl exercent simultanément une triple action : 1° Ils mettent les bronches au repos et ne permettent qu'une Toux rare et légère, ne fatiguant pas ; 2° Ils provoquent au plus tôt l'apparition des mucosités et l'expectoration ; 3° Ils tonifient vigoureusement l'organisme et l'aident à lutter, par ses antitoxines, contre l'invasion microbienne. Ils facilitent la digestion et soutiennent le cœur. Cette formule nouvelle, basée sur les dernières découvertes de la thérapeutique moderne, fait des Comprimés de Broncodyl le spécifique le plus efficace et le plus agissant contre

RHUMES, BRONCHITES AIGUES OU CHRONIQUES, TOUX, GRIPPE, ASTHME, EMPHYSEME

L'étui-pochette de comprimés de Bron-codyl est en vente dans toutes les pharmacies : 10 fr. 60 l'étui. A défaut, envoi franco contre la somme de 10 fr. 60 par les Laboratoires du Bron-codyl, 105, faubourg du Temple, 105, PARIS (X^e).

Parmi les entraîneurs, Frank Carter vient en tête avec 59 victoires et 3.700.000 francs.

1.	Barbos (A. Lavallée).....	C 21	10
2.	à M. Raoul Devart.....	P 19	10
3.	Fraiche Aurore (R. Germond).....	P 15	50
4.	Sorцова (J. Lyon).....	P 32	20
5.	La Flèche d'Or (M. Pecqueur).....	Non	
6.	placés: Répérance (G. Fabbretti); Lincoln		
7.	(R. Ferré); Viorin (Anderson); Chel		
8.	Noir (L. Dupuit); Frodigious (L. Le		
9.	thion); L. exx (G. Herber); L. 1. 2		

troubles de la croissance et les maux d'estomac, les maux de régularité des époques.

Dans toutes les pharmacies. Dépôt : P. Barret, 23, rue Bailly, Paris. 8 fr. la boîte, 45 francs les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 timbre-taxa par boîte.

Régénérateur

L'EXCELLENCE, le remède contre l'anémie

gente:
chez tant de personnes,

excellence, le remède contre l'anémie,
remède général, les
est du retour d'âge,
aux de tête, l'irré-

Phos
boite,
50 de

POULES
INK
OUR
PERSONNES
ALES

depositi

du sang. tonique du système nerveux.

9-11

Bon pour une
boîte-échantillon
gratuite
BANANIA
Service 17
COURBEVOIE (Seine)

15 h, 45, les ondes enfantines : *Berceuse*

21 n. 15, les Contes d'Hoffmann (Offenbach); le Mariage de Figaro (Mozart); Faust (Gounod); Hérodiade (Massenet); Si j'étais roi (Adam); Rome et Juliette (Gounod); le Barberier de Séville (Rossini); Otello (Verdi); Manon (Massenet).

22 h. 45, Mi loqueria; Volpuzza (Falduto); Les deux Chénioles; la Violitera (Aietta); Toda mia (Donato); Entra sans miedo hermana (de Los Hoyos); Manita mia (Delino); Tus besos fueron mi amor (Arce).

23 h. 15, la Chatte à porteurs (Chaminade); Interlude (Chausson); la Tosca, Madame Butterfly (Puccini); Simplicity (Hugues); Sicilienne (Faurel); Dolly (Faure); Sérénade espagnole (Glazounov).

23 h. 45, Marche des Olympiques (Bouvier); Marche des Pyrénées (Gall); Biffie (Ravel); Marche des scéiops (Gourdin).

CHAPLE WILLYS
sécurité rurale économique

...ET ÉTRANGÈRES

LANGENBERG (472 m. 4). — 12 h., le fils du mandarin (Cui); Rapsoide basque (Lacaze); Le violon (Moszkowski); Souvenir de Bayreuth (Morena); Dinorah (Meyerbeer); Un jour à Venise (Nevin); Je porte un amour en mon cœur (O.-J. Kautz); Les contes de fées (Ettinger); l'Équize jeune fille, pot pourri (Reinhardt).

DAVENTRY 5 XX (1.554 m. 4). — 13 h., l'Eternité; Valse d'amour (Moszkowski); (Akst) Jours d'été (E. Coates); Jote d'amour (Kreislser); Casse-noisette (Tschakowski); Poz-tort ballade (Waynes); le Ruisseau (Somerset); Poésies (Ettinger).

15 h. 30, Martha, ouverture (Flotow); Destinée (Raines); Zeldà (Code); Lorenzo (Keighly); No, No, Nanette (Youmans); Sur une marché persan (Ketelbey); Ireland (Godfrey).

21 h. 45, le Mariage de Gamacho (Mendelssohn); Romance en fa op. 50 (Beethoven); Jeux d'enfants (Bizet); Romance anglaise (Sarastate); la Vie brève (de Falla); Scenes pittoresques (Massenet).

DAVENTRY 6 GE (478 m. 2). 15 h. 30, Selection d'opéra (G. G. G.); (G. G. G.); (Anthony); Quatre Danses de Cornouailles (Collins); Danse des sauteuses (Bucalossi); la Source (Deibes).

16 h. 45, récital d'orgue.

POSTE SUR SECTEUR



2511

**PAS DE FOYER
SANS POSTE
PHILIPS**

LE MIROIR DE LA ROUTE

publie cette semaine :
Le radiateur, par Philippe Girardet.
Les enseignements du Salon
de la motocyclette
L'orientation de la construction automobile
américaine
EN SUIVANT LA ROUTE NATIONALE
PARIS-MENTON
« Le Collectionneur »,
nouvelle inédite de Robert Dieudonné
Echos de la route. — Notes pratiques.
Jurisprudence.
L'embrayage. — Les amortisseurs
LE MIROIR DE LA ROUTE
est en vente partout. Le numéro : 1 franc.
13, rue d'Enghien, Paris (X^e)

FA

Les accidents de la rue

— Rue Duhamel, M. Léopold Grosset, habitant 134, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen, est renversé par une auto. Lari-bolisé.

— Rue de Charonne, près de son domicile, M. Lucien Messin, trente-trois ans, est renversé par un taxi. Cochon.

— Une collision s'est produite, à Charonne, au vaglie du 12^e arrondissement, entre un taxi et une automobile dont le conducteur, M. Tahar Chaouch, trente-neuf ans, 3, place Gambetta, à Ivry, grièvement blessé à la tête, a été transporté à la Pitié.

Manifestation de sympathie

Les gradés et gardiens du XIX^e arrondissement ont, au cours d'une réunion intime, remis un magnifique souvenir au gardien Charles Prévost, réformé par suite de blessures de guerre, et une montre de précision ainsi que la médaille d'ancien-neté au brigadier-cycliste Désiré Dus-sart. Une quête faite au profit des œuvres de la préfecture de police, a produit le somme de 170 francs.

Le bébé et les deux ivrognesses

Une demoiselle Augustine Ganon, demeurant rue des Servais, amenant leud seul, au commissariat de Belleville, un bébé de quelques mois qu'elle prétend avoir trouvé sous un bec de gaz, rue des Couronnes.

Hier matin, une femme ivre, Agnès Hou-chy, vingt-cinq ans, demeurant à la même adresse que la précédente, venait réclamer son enfant qu'elle lui avait volé, dit-elle.

Une enquête de M. Colombet, commissaire du quartier, établit que les deux femmes s'étaient enivrées ensemble la veille et que l'une, pour faire « une bonne blague » à l'autre, avait eu un danton chez au commissariat. L'enfant a été confié à l'Assistance publique, la mère envoyée au parquet et la fille Ganon sévèrement admonestée.

— On arrête Alfredo Pontaleto, vingt-deux ans, demeurant rue des Petites-Ecuries, qui, le 22 janvier, dans un danton chez le faubourg Montmartre le sac à main d'une cliente.

— Passage Rueille. Mme Félicie Court-tail, trente-cinq ans, sans domicile, qui était accompagnée de son fils Georges, ne

DER

ans, s'affaissa, frappée de congestion. Elle est admise à l'hôpital Lariboisière, son fils dirigé sur les Enfants-Assistés.

— Colonel de Neuville, dans les caves, 100, rue du Théâtre. Dégâts matériels.

— Mme Paoli, femme du substitut de Doulon (Cameroun), demeurant 17, rue d'Alphonse-Neuville, perd aux carions la Douane une broche ornée d'un saphir et de brillants.

— Au cours d'une discussion, une domestique demeureuse rue Barodon tire une balle et rever, dans la direction de son mari, M. Miloud Idjari, trente-sept ans, chauffeur; celui-ci n'est pas atteint.

— L'inspecteur Béry, du service judiciaire, arrête Yvonne Deton, domestique, rue Victorien-Sardou, qui avait dérobé 600 francs à une de ses amies.

— L'explosion d'un réchaud à alcool provoque un incendie d'origine dans deux chambres d'hôtel, 6, rue Dupré. Les locataires, MM. Casimir Lindret, brâlés, et Emile Abou, sont légèrement brûlés.

En gare de Lyon, au départ d'un train pour Autun, un individu a été appréhendé alors que, dans un couloir de wagon, il tentait de voler le portefeuille d'un voyageur porteur d'un nomade d'Inde dans sa poche. Le voleur, âgé de 30 ans, originaire de Valence (Espagne), âgé de 30 ans, a été arrêté par les agents de la Gendarmerie nationale, et condamné plusieurs fois en France.

— Des cambrieurs ont tenté, l'autre nuit, d'introduire dans les bureaux des agents de la Gendarmerie, avenue du Président-Wilson, à Saint-Denis.

Probablement dérangés par les hommes de ronde, les malfaiteurs ont abandonné sur place leur attirail sans avoir pu arriver à leurs fins.

— Des gardiens de la paix du XIII^e arrondissement ont arrêté le manoeuvre Joseph Leinhardt, vingt-quatre ans, demeurant 3, rue de la Chapelle, accusé de débauchage des ouvriers d'une entreprise de construction de la rue du Desous-des-Berges.

— Les gardiens de la paix, parcourent de café, qui, Edouard Douche-Gay, garçon de café, qui, le 11 novembre, avait fait une chute dans l'escalier de l'immeuble où il habitait, 23 bis, rue Pocard, à Levallois-Perret.

— Le gardien de la paix, M. Pierre Robert, quarante-quatre ans, employé de chemin de fer, s'est jeté par la fenêtre de son logement, au quai d'Orléans, 62, rue de Bezons. Il s'est tué sur le coup.



Salle à manger moderne...
 Cinq massifs en. Sculptures
 press dans la mosaïque sur les 5 portes
 en 140 dessus marbre table ovale
 à allonges. 6 Chaises connes,
 polymère sculptée
 1^{re} version 250^{fr} 162^{fr}
 15 mensualités de

vendus avec
18 MOIS
DE CRÉDIT
 demandez le Catalogue gratuit N° 22

La plus Grande Pharmacie du Monde c'est la PHARMACIE CANONNE

PARIS, 49, Rue Réaumur - 88 et 90, Boulevard Sébastopol - PARIS
TÉLÉPHONE: ARCHIVES - 83-03 - 83-04 - 83-05 - 83-06 - 83-07

Produits de 1^{re} Qualité et de 1^{re} Fraîcheur.

Organisation unique. Débit considérable

Service rapide des Ordonnances

Toutes les Spécialités Pharmaceutiques

Optique médicale. Orthopédie

Produits Vétérinaires

Laboratoires d'analyses

Parfumerie - Produits de beauté

Rayon de Photographie-Travaux

Maison de Confiance

Vend au détail au prix de gros.

A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Livraison Rapide. PARIS, PROVINCE, ÉTRANGER - Envoi du Catalogue sur lettre ou coupé et Téléphone.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Lire en page 6 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSÉES avec les mêmes rubriques que ci-dessus

DEMANDES D'EMPLOIS

2 dames dem. enf. au biberon, b. soins. Ecr. Aubert-Philippe, Ménilles, p. 111. E.L. Contremaître directeur d'école et p. m. m. 22 a. sér. réf. dem. place analogue. Arm. 175, bd Théodore, Montreuil (Sne).
Dem. nourrisson tr. soigné. Ecrire Pipo, 62, Grande-Rue, Elichy (S-O).
Nour. 35 a., d. nour. t. ag. b. a. com. 50 km P. Lécuyer, Thionville, Pussay (S-O).
Demande nourrisson tous âges. Hautecour Bagnaux-a-Laing, pr. Nemours (S-et-M.).
Nour. dipl. dem. enf. nour-né ou autre, bons soins, bon air. Mme GOBELLET, La Bachelerie, par Illiers (E-et-L.).
Dem. place gardien nuit nuni bonnes référ. ROSSET, 164, avenue Jean-Jaures, Paris.
Nourrice demande enfants t. âges, fourm. lit et voiture. Bonnard, à Eclais (S-et-O.).

GARDES D'ENFANTS

Demande enf. nouveau-né, grand jardin. Leroux, 32, allée Plantas, Pavillons-a-B.
Dem. enf. t. ag. 200. Valtou, Cavigny (O.).
D. enf. t. ag. 180 p. m. M. Flament, nour. primee, la Tulvinière, St-Erles (Mayenne).
Dame prend. nourrisson t. âges. Ecr. Berg, 24 bis, all. Solidarité, Livry-Gargan (S-O.).
J.-L. serv. mil. dem. empl. bébé, 990 fr., sér. réf. 22 50 Petit Parisien.
Demande à faire courses et nettoyage. Ecrire E 13 Petit Parisien.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers
Triporteur-moteur, 35, rue du Retrait, 20. On demande bibelottes, bonbonnes et plumeuses. Se présenter. Chocolaterie CLAUS, 5, rue des Fêtes, Paris 16.
Cartonnage monteur, b. rémunér. FOULON, 35, rue de la Réunion.
On dem. chauffeur connaît. un peu menuiserie pr Citroën service usine. Sér. référ. Imprimerie RICHARD, 20, rue Pétrograd.
Chauffeurs démonteurs ay. cond. au moins 1 an dans même maison dem. par Oudon, 51, rue Bichat. Se présenter avec certif.

Industrie

Bourdon, 74, faubg Temple, 11^e, demande : UN MENUISIER D'ENTRETIEN.
Bons tiliers ferblantiers soudeurs. S'adr. REFRIGEX, 147, boulevard Sérurier.
ON DEMANDE :
Bobineuses p. fil fin rang.
Travail facile aux pièces. Personnel français. Se présenter avec références.
C^o F^o Thomson-Houston
Dt Machines Parlantes
et T. S. F.
10, rue Nanleuil, 21, rue Brancion, PARIS (15^e).

Electriciens sér. capables dem. p. entre. us. Se pr. Gds Marbres, La Folie, Nanterre.
Ouvrier découpeur experim. Place stab. p. homme sér. et travail. S'adr. 78, r. Babouat.
ON DEM. : BOBINEUSES POUR FIL FIN RANGE. PERSONNEL FRANÇAIS. SE PRESENTER AV. REFER. CHEZ F^o THOMSON HUSTON DT MACHINES PARLANTES ET T. S. F. 10, RUE BRANCON, PARIS-15^e.
Rech. chef mont. tr. sér. conn. fils H. et H. tension. Desmarais, 70, bd Garibaldi, Paris.

Sténos-dactylos

On dem. dactylo débutante. S'adresser 7, passage du Sud, Paris 19^e.

Gens de maison

On dem. b. à tout faire couché ou levé, 500 p. m., sér. réf. Pinon, 58, boul. Voltaire.
Une fille correcte, soignée, sachant travail ménager. Voir ou écrire PERNET, 5, rue Emery, Paris (20^e). Incapables s'abstenir.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Importante Sté dem. p. vente à domicile de spécialité alimentaire fabriquée par maison centenaire, région Bordeaux, Périgord, Toulouse, Marseille.
Chef courtier, courtiers, courtières. Aucune connaissance spéciale exigée. Gains immédiats. Travail effectué en auto fournie par la maison. Se présenter : 8 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h. chez LEBRUN, Service H, 19, rue Verrière, A 30 m. du métro Hôtel-de-Ville.
Représent. 2 sexes prés, bien bons vendeurs ayant et poss. visit. épicerie-restauration. Se prés. le matin. Haik, 22, r. Dussouche. Dem. repr. introd. archit. décorat. march. meubl. Fixe et com. D. E., 42, r. Maubeuge.
M. disp. q. g. heures p. représentation fac. sans connait. aux cour. et par correspond. prép. gain immédiat. Ecrire avec référ. PRAT, ab. P. O. P., 50 bis, rue de Douai, Paris.

COURS ET LEÇONS

Syndicat Professionnel féminin P. T. T., 12, rue A.-Molant, 15^e, ouvre 19 novembre, cours croix et par correspond. prép. carrières féminines P. T. T.
Demandeur renseignements syndicat.
Apprenez couture, taille, ond. man. barbe p. l'opéra. Cours J. et S. Jacques, 19, bd St-Denis.
COIFFURE mas. man. péd. Cours professionnels. Jour et soir, 20, r. Réaumur, Paris.
LANQUES THE MODERN SCHOOL 5 fr. l'h. 5, bd Italiens.

AUTOMOBILES

Camion B 15 Citroën 1.000 kgs. Volteux, parf. état, 11.000. Visible 179, rue Croix-Nivert.

Enseignement automobile

BASTILLE-ECOLE Forfait garanti sur titres voitures Loc. s. ch. 16, bd Beaumarchais. Rog. 39-42

WAGRAM AUTO

13, avenue Wagram, 53, av. Gde-Armée, 149 ter, bd Voltaire, Clichy 125, boul. Victor-Hugo. Permis forfait, leçons privées. Touriste..... 150 francs. Cauton..... 200 francs. Moto-Side..... 100 francs. Papiers-Taxi..... 50 francs.

LOCATIONS

Cherch. urg. 2 p. c., conf., pr. cent. Paris. Réc. ou pet. repr. Anglo., 37, r. d'Angoulême.

Particuliers

Cure soleil app. mbl. sal. c. 2 ch. c. t. w.-c. Biard, r. Vallespir, Amélie-Bains, P.-O. App. 1 à 3 p., bas px, conf., vis. t. l. jrs. M^o Pte Villlette, 25 r. J.-Jaures, Aubervill.

A louer logis 2 bel. pbs, et 2 p. cuis. Lib. suite. 107 mod. Vaux place, 39, route de Villeneuve-St-Georges à Villeneuve-le-Roi. Desc. gare Villeneuve-St-G. p. g. Lyon.

A 5 min. gare Villeneuve-St-Georges p. gare de Lyon, beaux apparts à louer, 2 p. c. et 3 p. cuis. Lib. de suite. S'adr. sur place, 126 bis, r. de Paris, Villeneuve-St-Georges.

Gérants d'immeuble

A louer de suite, 6, rue de Lille, Neuilly. Appart. 3 et 4 p., t. confort, garages partiels. S'adresser sur place ou Savignac, Architecte, 89, av. de la Muette. App. 49-98.

Agences

Se repr. à 6 p. dep. 1.000 fr. E., g. 61. Publicité, 19, r. Las-Cases, M^o Solferino. 187 2 p. cuis. a. g. 61. 150 et 1.100. Université, 8, rue de la Harpe, 10-12.

58, av. Ternes 5^e et 6^e studio ch. c. 11.000 + 10 % ch. THOMAS, 135, r. Lamarck.

Lib. suite, 1 p. c. 1.000; 2 p. c. 1.600; 3 p. c. 2.300. S'adr. 12, cité Trévise. Ouv. dim. mat.

A louer suite, 1 p. c. 1.100; 2 p. c. 1.700; 3 p. c. 2.400. S'adr. 12, cité Trévise. Ouv. dim. mat.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Mobilier, par. lib. 4 p. gr. p. 2 p. jrd. 124 mq. 22 48.000. Léon, 30, r. Lamblardie.

Montreuil, mairie, pav. 1. Ent. 4 p., pend. Jd., e. g. 6. 45.000. Léon, 30, r. Lamblardie.

Maison 2 appart. de 5 p., dont 1 libre, jrd. dep. 50 km Paris, 33.000 fr. Maison 5 p., 460, eau, ch. cont. 4 km Fontainebleau. Libre, 45.000 fr. Ecrire E 53 Petit Parisien.

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

Lire en page 6 la suite des FONDS DE COMMERCE

DIVERS

Cordonnerie, B. 9, L. 4.000. Aff. 1.700. Px 22.000, logé, Dupuis, 32, bd Sébastopol.
Cordonnerie, B. 4 à ren. Aff. 1.000, logé av. 12.000. MALNOUVE-GAILLARD, Bur. 104, Bourse Commerce, 3^e étage, PARIS-1^{er}.
GRANDE BOUTIQUE à céd. av. log. p. t. 400 m. parc. Loy. 6.000, px 40.000 à déb. selon bail. 9, r. d. Plantas, Kremlin-Bicêtre (rueinterne-Alimentation, banl. Nord. Bout. 6 angl., jrd. aff. 325.000 ss livr. Net 45.000 av. 30.000. Devisant, 34, r. Gde-Truanderie.

HOTELS-VINS

CAFE-RESTAURANT 3^e nos pl. cent. ville B. 11 a. Loy. 1.800. Aff. 250 buv. 20.000 p. j. plus rest. Céd. c. décès av. 20.000. Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.
BAR-HOTEL 6^e nos ds rue principale B. 11 a. Loy. 1.800. Aff. 250 buv. 20.000 p. j. plus rest. Céd. c. décès av. 20.000. Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.

ALIMENTATION-CAFES-VINS

BUVETTES-RESTAURANTS
Comptoir d'Austerlitz, 62, bd de l'Hôpital. Céd. lib. p. 25 nov. Bénéf. gar. 8.000.
MONO. 93, BOULEV. MAGENTA 6.000 parcc. Loy. 6.000, px 40.000 à déb. 3 p. cuis. Mise au cour. Avec 15.000.
DEPOT Vins superbe instal. Bail 9 à 1.500. Aff. 475 p. j. Log. 3 p. urg. av. 21.000. MARG, 51, boulevard Magenta.

LUX. DEPOT Vins inst. dernier cri.

Aff. 500 p. j. sit. excep. perm. doub. facill. B. 9 a. L. 4.900. E. logé. AV. 50.000. Vendeur mal. et âgé. Céd. lib. M^o Châtelet E. REALIST, grat. Epic. vins liq. ts pxi.

CHAIS DES VINS DE FRANCE

Rech. p. nov. et décemb. ménages et dames possib. doubl. cap. en quelques mois. Voir urg. Louinet, propr., 5, rue Etienne-Marcel.

FACE USINE A GAZ

EPICERIE DEGUSTAT. CASSE CROUTE Bail 8 ans, loy. 1.400, cuisine, 2 chambres. Recette 650 par jour. Avec 15.000.
BRET, 22, bd Beld-Wallace, Puteaux.
COQUET CAFE Proche Paris. Plein centre. Joli pays. Buvette 200 p. j. B. 10 ans. Loy. 1.500. Logt 3 pièces. Très bonnes petites affaires. Prix 35.000. CH. PIERRE Maubeuge.

POUR FAMILLE DE 3 PERSONNES

QUARTIER PORTE DE VERSAILLES BELLE ALIMENTAT. DE CHOIX CONFISERIE VINS FINS. LIQ. DE MARQ. Affaires 450.000 p. an à 25 % de bénéfice. Les propriétaires se retirent totalem. mettront au courant et ne demandent que 50.000 (R. recom. fort. assurée). L. MAUXION, V. Spr. 79, r. Turbigo. Repoit dim. Juss. 13 h.

MEUBLES A CRÉDIT

CHAMBRE CHÈRE RECLAME PAYSAN 16 MENSUALITES DE 125 F.
SANS VERSEMENT D'AVANCE
MAGASINS DE LA GARE DU NORD 164 Faub^g St-Denis-PARIS X^e
A 2 MINUTES DE LA GARE DU NORD

MACHINES A COUDRE

neuves 550 fr. depuis 150. SINGER occ. dep. 200. Expéd. prov. Répar. tout. marq. Catal. gratis. 30, r. Cambronne.

Pour vos MEUBLES RUSTIQUES

Salle à manger complète 1.985 fr.
158, rue Lafayette, Paris (X^e)
158 COSY-CORNER ECHANGE Crédit

ACTUELLEMENT RECLAME

PARDESSUS SUR MESURE COSTUMES depuis 585 F. et av. 5 à 12 mois de crédit

CRÉDIT

aux mêmes prix qu'au comptant Groupe impossible Maison de Confiance DARES Taux garantis par l'Etat

Amédée

76 Boulevard Sébastopol 76

Maia. rurale av. 5 hect. terres autour et dépend., bord route nationale, près gare. 45.000 fr. Duchesnoy, notaire, Thail. Tonne.

CLAMART 60.000

Pavill. b. const. libre sur haut. 5 m. tram, entré 2 p., gde cuis., cave, ter. 275 mq. Ag. Mélayes, place Fourche, Clamart. T. 228

Nanterre, pavill. confort., 65.000. Ecrire : RAPHAEL, 30, route d'Asnières, Clichy.

A vend. 46 km Paris petite usine moderne susceptible t. usages. Bâtiments exploités. habitation jardin 3.800 mq. Bon état. Prix 150.000 fr. Facilités paiement. S'adresser : Crédit Foncier, Sal. Paris, Place Clichy, 4.

Gare St-Michel-a-Orge, Excel. maison 8 p., jardin 450 m. Occas. 55.000 fr. F. BAILLY, 51, rue Condorcet, 9^e.

13^e, Montsouris, pavill. lib., cave 4 p. jrd. 100 mq. Px 65.000. Léon, 30, r. Lamblardie.

Joli pavill. état neuf, 200 m. gare et tram. meul. et brq., a-sol, av. garage, cave, ent. cuis., s. à m., salon, w.-c. Et. 2 ch., s. b., e. g., él., jrd., clos murs. Ecr. fonce 15 a. Px 30.000 ciefs en mains av. gdes facilités. Lefin-Simon, 105, av. J.-Jaures, Pavillons-a-Bois.

Gare Raincy-Pavillons ou tram. 21 A PARC DES PRINCES. Terrain 500 m., fac. 15 m. Ecrire TISSOT, 8, boul. Vaugrard.

Beau terrain. Constat., 20 fr. le mq. Plaisance-Trévise, 10 fr. (Gare Villiers). Facill. M. PETIT, 16, r. des Poissonnières, Paris.

Barbes, b. maison, 2 bout. Rev. 28.320. Px 200.000 facilité. Pecqueur, 29, rue Richelieu.

Rég. Auxerre, t. gent. prop. 3 p., cave voûtée. Grenier. Eau, élec. Jardin 870 m. Prix 20.000. L. P. LOGIS, 24, rue Lafayette.

TRANSPORTS-DEMMENAGEMENTS

PARIS-PROVINCE
dep. 2 fr. le km. Collet, 4, r. Mollière, Ivry.

OCASIONS

Ch. bd St-Michel, Paris, ach. arm. occ. fus. Clamb., s. à m. Oc., 14, r. Wattignies, Urg.

DIVERS

Jusqu'à 25.000 fr. p. affaires si décidez vos amis à confier à Office d'Architect. acier béton armé (en voie de formation), études, plans, calculs immeubles et transformations. Ecr. M. Pau, ab. P. O. P., 50 bis, r. de Douai.

OBJETS PERDUS

Perdu le 10 vers 16 h. 30, bd de l'Hôpital, sac café vert récomp. à qui rapportera. Hessay, 6, r. Vauvres, à Issy-les-Moulineaux.

RECHERCHES

MONDIALE-POLICE
ex-inspect. Enquêt. Filat. Surveill. Toutes missions. Prix modér. 6, bd Saint-Denis. Bot. 30-74. T. 1^{er} jrs. 3 à 20 h. Dim. 3 à 14 h.

HARRIS

34, r. Saint-Marc. Cent. 49-45. Rech. Enq. Consultat. gratuit.

Pour le prix total 17.000 céderais petit Café

bonne aff. exposition coloniale, contre appariement 3 pces. Ec. E 16 Petit Parisien.

Beau Café-Fiat, fac. 10 m. B. 12 a. à 4.500. B 2 nos rapp. 6.000. Aff. 300 à doub. fac. av. 18.000. Dugardin, 41, r. Lyon. Four. aid.

GERANTS

b. plac. 85 p. j. av. 6.000. B. Caves Beaujolais, 186, rue St-Martin.

RESTAURANT

Gr. chiff. peut doubler d'av. 15 ans. Loy. 5.000 fr. Très bon matériel, perso moderne, piano. Appt 3 p. 28 presser. Traite avec 60.000 francs.

DUFRENE

39, faubourg Poissonnière, 39. Métro Poissonnière.

AVEC 20.000 DE COMPTANT

Epicerie-Fructerie, portes de Paris. Tenue dep. 7 a., 500 fr. p. j. B. 1940. L. 2.200. Aff. parcc. à développer par jeune ménage. Agnus Père, 14, r. Coquillière (60^e année).

VINS DE FRANCE 6. R. POUCHET

Demande de suite ménages pour repand. Dépôts de Vins. Se présente ensemble. Ouvert dimanche.

CAFE-TAB. EPICER. CHARCUT.

100 m. bourg Normand. 10 a. Loy. 2.000. Céd. 6 p., 4 sal. Aff. 250.000 épice et buvet. 40.000 tabac. Débit 62 porcs l'an. 40.000. Véritable occasion. Traite avec 15.000. Magnier-Thulliez, vin gr., 27, r. Condorcet.

AVEC 9.000 EPICERIE DE CHOIX

moderne, bail 9 ans, loy. 2.400. aff. 250 fr. log. 2 bel. pbs. Inter. 94, r. Saint-Lazare.

CINEMAS ET GARAGES

Garage Paris, 2.500 mq au sol. 2 entr. s. 2 1/2 rues. App. bur. At. mod. Lg. bl. L. 50.000. Fr. vie. int. av. 700.000. Consl. syndicat autom., G. Gilbert, 5, r. Saint-Florentin.

CAPITAUX

FONCTIONNAIRES. JE PRETE LE 4^e r. FONCTIONNAIRES. JE PRETE LE 4^e r. FONCTIONNAIRES. JE PRETE LE 4^e r.

Le plus haut de l'eau, vous remet le jour même les fonds dont vous avez besoin.

ACHAT CHIER BILLES FONDS

Prêt à fonctionn. Valey, 31, r. St-Lazare.

ARGENT

gagnez même en prov. 600 par an. Mains. Fayot, 29, rue du Pont-Neuf, Paris.

PRETS

fonctionnaires, empl., ouv., gdes adms. 12 mens. cond. intr. sil. Comparez av. trait. Noël, 4, bd St-Martin.

BILLETS DE FONDS

Meilleures conditions. Argent de suite. Banque PETITJEAN, 15, rue Montmartre.

FONCTIONNAIRES ET ASSIMILÉS

vous prêterons dès 1^{er} visite STEF, 37, rue Coquillière. Métro: Halles.

Tous capitaux disponibles immédiatement

pour t. prêts hypothécaires, 1^{er} et 2^e rang, sur cautions solides toutes impôts. Intérêt net 5 %. Rembours. et renouv. de prêts échus. COCHON, 189, jrs Poissonnière. Trud. 50-89.

100 % revenu, ni jeux, ni bourse, ni spécul.

Garantie entre vos mains. C.E.F., 17, r. du jrs St-Martin. M^o St-Denis.

MOIS DE CRÉDIT

CHEZ UN BON TAILLEUR WILLIAMS

4. Rue du PONCEAU

juste à la sortie du métro RÉAUMUR ouvert de 9 h 30 à 10 h dimanche matin

Actuellement Semaine - Réclame

chaque visiteur reçoit un superbe briquet

ÉTABLISSEMENTS PARIS

280 SUCCURSALES DANS PARIS ET LA BANLIEUE
Quelques succursales :
18^e Arrondissement : 54, r. des Abbesses ; 9, r. André-dela-Sarte ; 80, bd Barbès ; 16, r. Eugène-Carrière ; 4, r. Calvetti ; 50, r. Championnet ; 175, r. Championnet ; 102, r. de la Chapelle ; 114, r. de la Chapelle ; 29, r. de Chartré ; 42, r. de Cl



Dans le BLEU FLAMAND tout est soigné ensemble et détail

Les bleus « Flamand » ont été étudiés spécialement pour laisser libres tous les mouvements et donner cependant une allure élégante. L'ensemble et le détail du bleu « Flamand » ont été particulièrement soignés : la coupe est irréprochable. Le tissu est très résistant et très élégant. Les coutures, comme dans les bleus américains, sont doubles et faites au double point. Au moment de l'effort, pour si rapide, pour si violent qu'il soit, les coutures s'allongent et ne cèdent pas. C'est pourquoi les bleus « Flamand » sont trois fois plus d'usage que les bleus similaires. On peut choisir une combinaison, forme « demi-hussarde », ou une veste, droite, croisée avec pantalon ayant la même forme que les pantalons de tailleur. Les deux vêtements sont également parfaits et très chics.

Nos bleus portent tous, cousus dans l'intérieur, la marque en jaune sur fond noir du Flamand aux ailes déployées, ainsi que la mention suivante : Etablissements Flament et Cie, 93, route de Darnétal, Rouen

En vente Paris et Banlieue. — Paris : MAIZEL, 122, av. de Clichy ; TATESSEAU, 119, Bd Sébastopol ; « AUX TRAVAILLEURS », 70, boulevard Ornano ; STOCKS AMERICAINS DES HALLES, 6, rue de la Cossonnerie ; VALLAT, 210, rue de Valenciennes ; LAFRANCE, 64, avenue d'Italie ; « AUX TRAVAILLEURS DE JAVEL », 109, rue Saint-Charles ; PINSARD, 98, rue du Temple ; PINSARD, 13, avenue d'Orléans ; « AUX GALERIES JEAN-JAURES », 28, avenue Jean-Jaures ; « A LA VILLE DE MULHOUSE », 20, rue de Bagnollet ; Eug. HOOG, 42, boulevard de Charonne ; « BLANCHES-ACCESSOIRES », 4, rue Coustou ; BEHAR, village suisse, stands 125 et 126 ; PALAIS DE BELLEVILLE, 137, rue de Belleville ; « AUX GALERIES DE CHARONNE », 133, rue de Charonne ; « AU PETIT CHARPENTIER », 89, rue de Sévres ; ALTIENSI, 91, rue Oberkampf ; LENTILLON, 2, avenue Ernest-Renan ; PHILIPPE, 19, rue de la Chapelle ; LIEURY, 164, rue de la Chapelle. — Banlieue : Bobigny ; LEBEUF, 35, av. Jean-Jaures ; Courbevoie ; JOUAULT, 283, boulevard Saint-Denis ; DEBEN, 49, rue Lambrichts ; Gennevilliers ; CHAPPEL, 30, avenue du Pont-de-Saint-Ouen ; REGENT, 41, rue de Bois-Colombes ; Billancourt ; DORNIER, 17, rue des Quatre-Cheminées ; Levallois-Perret ; U. L. T., 141, avenue Jules-Guesde ; DUFOREST, 59, rue Voltaire ; Futeaux ; WILLEMS, 12, rue Saulnier ; Versailles ; PECQUATTE, 5, rue des Deux-Portes ; Montreuil-sous-Bois ; DOSNE, 47, rue de Paris ; Les Lilas ; René MITTON, 85, rue des Ecoles ; Pantin ; MAISON DE GROS, 46, avenue Jean-Jaures ; La Plaine-Saint-Denis ; BAZAR DE L'ETOILE, 168, avenue du Président-Wilson ; Clichy ; LIQUIDATION DES SERRURERIES, 44, boulevard Victor-Hugo ; LEFEVRE, 2, rue Morillon ; Asnières ; BUNEL, 192, boulevard Voltaire ; Charenton ; KOCHNITZKY, 30, rue de Paris ; Ivry-sur-Seine ; CHEZ MICHEL, 46, rue de Seine ; Saint-Ouen ; FLEUROSE, 121, avenue des Batignolles ; Colombes ; TOULANCE, 37, rue Colbert ; Bagneux ; PASCHÉ, 4, r. Raoul-Bertron ; Bois-Colombes ; PICQUENARD, 321, av. d'Argenteuil ; Alfortville ; « AUX GALERIES D'ALFORTVILLE », 125, r. de Villeneuve ; La Garenne-Colombes ; LECOINTE, 63, bd de la République ; Villejuif ; FABRE, 5, avenue de Paris ; Vincennes ; HUGUENET, 7, place Bérault.

Magasins dépositaires peuvent être encore acceptés à Paris et en banlieue Les draps de lit marque « FLAMAND » sont de la même qualité irréprochable que les Bleus Flamand. Demandez-les à nos dépositaires

ÉTABLISSEMENTS FLAMENT ET C^{ie}

93, route de Darnétal, ROUEN

HERNIEUX

V. LAFLEURS, le spécialiste connu, 14, r. Turbigo (M^o Etienne-Marcel) vous conseille ses nouveaux bandages brevetés. Bien-être et contention absolue. Visites et vérifications gratuites. V. LAFLEURS reçoit lui-même, tous les jours, de 8 à 12 h. et de 14 à 19 heures. Dimanches et Fêtes de 8 h. à 11 h. 1/2.

MACHINES à coudre

ACHAT OR 120, n. gr. Brillants Vieux DENTERS 75 f. mille sans or JEAN 72, r. Châteaud'Eau R. République.

OR

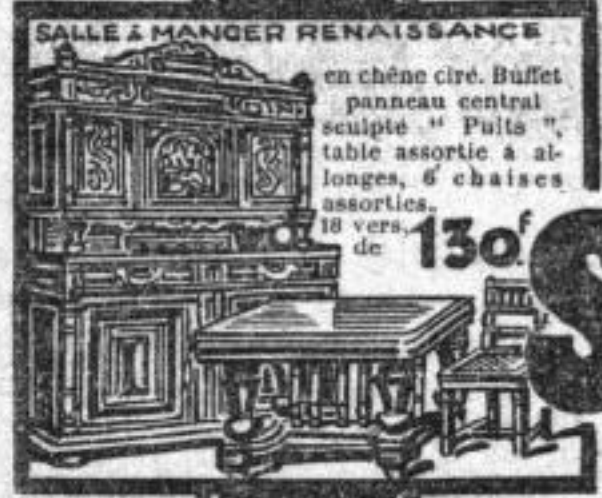
MACHINE A COUDRE

depuis 500 fr. La plus grande marque le meilleur marché LONG CREDIT

Machines à coudre Columbia, Viardot n. 400 f. Répar. 14, r. Delta. Occ. Singer à part. 150 f.

12, boulevard des Batignolles - Métro Pl. Clichy

INAUGURATION de nos 4 étages de mobiliers vendus avec 12 à 18 mois de crédit



Un évènement sensationnel et qui intéresse tout le monde.

A l'occasion de l'inauguration de nos 4 étages de mobiliers, nous présentons nos dernières créations vendues à des prix exceptionnels. Elles vous permettront de choisir parmi un nombre considérable de meubles de tous genres et de tous styles. Nous recommandons la visite qui ne peut laisser personne indifférent. Notre nouveau

CATALOGUE GRATUIT

vous documentera complètement : il est envoyé par courrier sur simple demande.

SALLES de VENTES de PARIS

67, Bd de Clichy, PARIS

Superbe prime

comportant :

- 1 Service vaisselle verres
- 1 Nappe
- 6 Serviettes table

BON pour recevoir sans engagement notre nouveau catalogue illustré

Nom _____

Rue _____

Localité _____

Dép. _____



ON OFFRE

73 par mois

MANTEAU COLUMBIA

peaux sélectionnées, doublé soie contre-marché de 73 fr. (première mensualité) Faculté de retour en cas de non convenance Catalogue franco sur demande Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin

« LA FOURRURE »

6 bis, rue du 4-Septembre

INSTITUT MODERNE DE MEDECINE

Docteurs FLORIAN et J. STAFLE

Centre médical d'électrothérapie

Toutes applications de l'électricité médicale

Rayons X

Rayons ultra-violet, infra-rouge, haute fréquence, etc.

CABINET DENTAIRE

Consultations tous les jours, de 9 à 12 et de 2 à 6 heures Dimanches et fêtes de 9 à 12 heures

9, rue Papillon (sq. Montholon)

Métro : Cadet, Poissonnière

MY TAILOR

Sur mesure : 45 F. par mois

depuis 390 francs

Sans interruption de 9 à 6 h 30 et dimanche matin

6 bis, rue 4-Septembre. Métro : Bourse

POUR LANCER UNE AFFAIRE FAITES DE LA PUBLICITE DANS

Le Petit Parisien

ACHAT

BIJOUX, Brillants à 8000 f. l'or Or, Argent, Dentiers très cher. DANIEL, 55, r. Rivoli (R. Châteaud'Eau)

Mach. à coudre neuve d. 550. Occ. Singer d. 200 f. Répar. t. marques : 18, r. Mouton-Duvernay.



PATRIOTISME...

FRANCINE. — Votre home est un vrai musée, ma chère ! On voit que votre mari fut un vaillant soldat français. Chaque trophée, j'en suis sûre, rappelle un exploit ! COLETTE. — Ah ! certes, Francine, et rien ne détonne chez nous, car tout est français, même le couvre-parquet que j'ai exigé de fabrication nationale. FRANCINE. — ...Et qui est une merveille d'ailleurs de finesse et de bon goût ! COLETTE. — Vous avoueriez-je que j'ai eu une certaine peine à l'obtenir, car j'ai dû lutter contre un vendeur intéressé qui me présentait un article étranger avec un nom barbare, sur lequel il avait plus de profit. FRANCINE. — Bravo ! vous êtes une vraie Française, et je vois que vous n'avez pas oublié 1914 et son cortège de souffrances et de ruines ! Mais donnez-moi, je vous prie, le nom de ce rutilant tapis. COLETTE. — C'est le

BALATUM

LE COUVRE-PARQUET LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE CAR IL NE COUTE QUE

13 fr. 50 le mètre carré

En vente dans toutes les bonnes maisons d'ameublement, toiles cirées, articles de ménage, grands magasins, etc...

SALON D'EXPOSITION ET DE VENTE :

235, rue Lafayette, PARIS (X^e)

Téléph. : Nord 97-38 Métro : Jaurès

BON N^o 4

L'album de tous les dessins est envoyé gratuitement à toute personne qui adressera le bon ci-contre à l'adresse ci-dessus.

DEPOT DE FABRIQUE

19, boulevard du Temple, PARIS

Mach. à coudre neuve, 175 fr. par mois, 10 à 15 fr. Vibr., Cent., Rot., 4. 600 f. Mot. élec. Occ. Singer, Vent., achat, éch. Rép. tout marq. Exp. proc. Dem. calal

MEUBLEZ-VOUS aux SAISIES-WARRANTS

46, avenue Jean-Jaures. Choix unique et tout style, neuf et occasion. 30 % de réduction. Long crédit. Expédition gratis.

B 2040 SALLE A MANGER MODERNE, chêne ciré, sculptures dans la masse. Joli modèle. Buffet larg. 115, 4 portes ouvrant, glace à crédence, 6 rideaux. Table à allonges, 6 chaises assorties, fond canné. Les huit pièces, franco port emballage, avec prime.

20 mois à 120. »

ACTUELLEMENT VENTE RECLAME D'UNE SERIE DE MEUBLES

À DES PRIX ET CONDITIONS DE VENTE ABSOLUMENT SANS CONCURRENCE

B 2041 SALLE A MANGER MODERNE, chêne ciré patiné, riches sculptures, fabrication 1^{re} choix. Buffet 3 portes ouvrant, larg. 1 m. 30. Rideaux et glace biseau à la crédence. Table ovale, 3 allonges, 6 chaises assorties, fond canné. Les huit pièces, franco port emballage, avec prime.

20 mois à 140. »

20 MOIS DE CREDIT

B 1050 CHAMBRE MODERNE, chêne 1^{er} choix ciré patiné, sculptures dans la masse. Belle fabrication. Armoire de nuit liseuse, dessus marbre. Les trois pièces franco port prime, 20 m. à 110. »

Supplément facultatif : Literie av. sommier métallique, double matelas laine grise et crin tampo à bourrelets. Traversin, 2 oreillers plume 1^{er} choix

20 mois à 46. »

B 1051 CHAMBRE MODERNE, chêne, fines sculptures, patiné. Fabrication 1^{re} choix. Armoire glace biseauté, façon 3 portes, largeur 1 m. Lit de milieu, largeur 1 m. 30. Table de nuit liseuse, dessus marbre. Les trois pièces, franco port emballage avec prime, 20 m. à 120. »

Supplément facultatif : Literie av. sommier métallique, double matelas laine grise et crin tampo à bourrelets. Traversin, 2 oreillers plume 1^{er} choix

20 mois à 46. »

RIEN A PAYER D'AVANCE

1^{re} MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

LE SOLDE EN 19 MOIS

EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE

LIVRAISON PARIS ET BANLIEUE À DOMICILE PAR CAMIONS AUTOMOBILES

PRIME

OFFERTE AUX ACHÉTEURS DES ARTICLES DE CETTE PUBLICITÉ

BON POUR OBLIGATOIRE

IMPORTANT : Pour recevoir la prime se rapportant à nos Articles Reclame, il est nécessaire d'adresser ce bon avec votre commande à PARIS-NEGOCE, 9 rue Martel, Paris 10^e

BON pour Catalogues Illustrés

envoyés gratuitement

Voitures d'enfants Literie Nouveautés Meubles Phonos Ménage Machines à coudre Cycles Chauffage

NOTA. — Envoyez ce bon à Paris-Négoce en indiquant vos nom et adresse. Rayez sur ce bon les Catalogues ne vous intéressant pas.

GRAND CHOIX DE LITS FER ET CUIVRE

PARIS-NEGOCE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 5000000 F.

9, RUE MARTEL PARIS 10^e MÉTRO : CHATEAU D'EAU

VISITEZ NOS MAGASINS DE VENTE

CHOIX CONSIDÉRABLE DE MEUBLES de TOUS STYLES du PLUS SIMPLE au PLUS LUXUEUX

VOYEZ NOS RAYONS

NOUVEAUTÉS LINGE de MAISON LITERIE MACHINES À COUDRE VOITURES d'ENFANTS MÉNAGE CYCLES CHAUFFAGE PHONOS

TOUT À CREDIT

**CRÉDIT
LE PLUS
LONG**

FOURRURES UNIVERSELLES

**SANS
AUCUN
FRAIS**

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

PRIX & QUALITÉ

APERÇU

MANTEAUX

ASTRAKAN, depuis 2900 fr.
POULAIN... 890 fr.
CHEVRETTE... 425 fr.
VISON... 17500 fr.
PETIT GRIS... 4500 fr.
SUSLIKY... 475 fr.

GARNITURE EN TOUTES
FOURRURES de 49 fr. à 950 fr.

AUCUN SUPPLÉMENT POUR LE CRÉDIT

DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

APERÇU

ÉCHARPES

SKUNGS... 590 fr. 950 fr. etc.
MURMEL... 475 fr. 750 fr. etc.
PETIT GRIS 625 fr. 875 fr. etc.

RENARDS

de 275 francs à 4500 francs etc.

Toutes les Peaux de la Création, du
Lapin à la Zibeline, de 5 à 5000 fr.

VENTE

EXTRAORDINAIRE

AUJOURD'HUI SAMEDI 15,

DIMANCHE 16 ET JOURS SUIVANTS

12 à 15 mois de crédit

(1^{er} versement 90 jours après livraison)

FOURRURES UNIVERSELLES

12, rue Notre-Dame de Nazareth, 12 - PARIS

(A 1 minute de la Place de la République — Magasin dans la cour)

**CRÉDIT
LE PLUS
FACILE**

SEULE MAISON CONTINUANT A
DONNER TOUS CES AVANTAGES

ESCOMPTE pour tout paiement anticipé

MODE DE PAIEMENT A VOTRE CONVENANCE

RENSEIGNEMENTS PRIS AVEC GRANDE DISCRETION

CORRESPONDANCE SOUS ENVELOPPE SANS EN-TÊTE

**CRÉDIT
LE PLUS
DISCRET**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Ouvert Dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 16 heures à 18 heures,
et tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 20 heures.

anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE

est un bienfait pour tous les nerveux

Il combat crises, neurasthénie, insomnies, danse de Saint-Guy, petit mal, etc. Il est le grand tonique pour les
nerveux, le grand calmant pour les surexcités. Pour l'épileptique, il est une véritable nourriture qui lui donne la force de résister
aux crises, et d'arriver à les supprimer pour toujours. 50 ans de succès. Demandez la brochure gratuite contenant tous les renseigne-
ments suffisants pour traitement aux LABORATOIRES FANYAU, 45, Rue Claude-Lorrain, Lille. — Dans toutes grandes Pharmacies.

**FLACON GRATIS
D'UN REMÈDE
CONTRE L'ECZÉMA**

Vous pouvez arrêter cette terrible déman-
geaison causée par l'eczéma ou toutes au-
tres maladies de la peau en deux secondes.
Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Les
premières gouttes du REMÈDE D. D. D.,
appliquées directement sur le mal, feront
cesser instantanément la plus terrible dé-
mangeaison ou irritation de la peau, car il
pénètre profondément dans les pores, tue
les germes de la maladie et laisse la peau
saine et pure. Le REMÈDE D. D. D. fait
disparaître l'eczéma, psoriasis, plaques des
jambes et toutes autres maladies de la peau
et du cuir chevelu. Il ne manque jamais de
donner un soulagement. Pourquoi retarder
alors ? Le REMÈDE D. D. D. est invisible
quand appliqué, est un liquide, pas une
pommade, et ne salit pas le linge.
Envoyez aujourd'hui pour un flacon d'es-
sai gratuit à Pharmacie Scott, 38, rue du
Mont-Thabor, Paris.
Le REMÈDE D. D. D. chez tous les phar-
maciens à Fr. 6 le flacon.

VIN naturel, la pièce 205 l. fco port, fut,
rég., 400°, 3 éch. grat. M^{me} Bardon-
Valette, propr., Saint-Césaire (Gard)

LE RECORD DU RIRE
POUR ÊTRE ÉVANT EN SOCIÉTÉ
Quand on a un RIRE SÉRIeux, on a un
ILLUSTRE (le plus important du
monde), 100 gr. pages, 200 fr. (compte
d'envoi) chez M. LAROUSSE, 13, rue Montpar-
nasse, Paris (6^e).
Envoi contre 2 fr. en timbres. — Société
RECORDS, 1, rue de la Harpe, PARIS-9.

VIGNE toutes variétés. Prix sur demande.
LEMERLE "Lion d'Or" NANTES

A OSNY, PRES PONTOISE
4^{fr}. LE METRE
SUPERBES TERRAINS
boisés ou non, terre riche, site
ravissant. — Proximité gare.
Communications faciles.
GRANDES FACILITÉS
DE PAIEMENT
V^{rs} samedis après-midi, dim. et fêtes
LA FRANCE FONCIÈRE
sortie gare de Pontoise et de Osny
(service automobile gratuit).
Départs Saint-Lazare pour Osny :
7 h. 49, 10 h. 40, 15 h. 8, 18 h. 15.
Départs Paris-Nord pour Pontoise :
7 h. 15, 8 h. 30, 9 h. 20, 10 h. 19,
13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30.

VIN 330
An, p. 2101 fco, port, rég., fut,
comp., 3 éch. 31^{re} M^{me} Bardon-
Valette, propr., Saint-Césaire (Gard)

BACHELIER-CHARVOT
ce nom
est une garantie
PEULIERS ARBRES
croissance
rapide
ET
ORNEMENT
ROSIER
CATALOGUE
sur demande
Pépinières L. BACHELIER-CHARVOT
CHATEAURoux (Indre)

CYCLES "ELECTA"
12, avenue Jean-Jacques, PARIS (19^e)
ROUTIERE... Fr. 250
DAME... 275
COURSE... 290
Garantie 5 ans
CATALOGUE FRANCO

VINS fins et supérieurs aux plus bas prix
les meilleurs. On accepterait repré-
sentants sérieux. Bonnes remises.
Antonin Alfred, régisseur, Calvisson (G^d).

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Vente de chevaux. — L'administration va
procéder à la vente de 14 chevaux (11 en-
liers et 3 hongres) en état de service et
rendus disponibles par suite de leur ren-
placement par des véhicules automobiles.
Les personnes désireuses de remettre des
offres de prix pour l'achat pourront obte-
nir tous renseignements utiles en s'adres-
sant à M. le chef de la division des Services
extérieurs (factage et camionnage), 13, rue
d'Amsterdam, à Paris. Les animaux mis en
vente seront visibles le mercredi 19 novem-
bre 1930, de 7 heures à 10 heures, 163 bis,
avenue de Clichy, à Paris. Ces offres de-
ront être remises sur place avant 10 heu-
res très précises, dernier délai.

**En toutes
circonstances**

quelque question qui vous embarrasse, quelque sujet que
vous désirez connaître : langue française, littérature, art,
histoire, géographie, sciences, etc., ou dans l'ordre pra-
tique, affaires, hygiène, confort, etc., etc.

**consultez le
LAROUSSE**

Vous y trouverez immédiatement ce que vous voulez savoir. Il
existe des éditions qui répondent à tous les besoins de la vie mo-
derna. Leur prodigieux succès témoigne des immenses services
qu'elles rendent, et les grandes facilités de paiement offertes par la
Librairie Larousse les mettent à la portée de toutes les bourses.

**Larousse
universel**

Dictionnaire encyclopédique en deux volumes.
Toute la langue actuelle, toutes les connaissances de notre
temps, 2 600 pages (21 x 30), 125 116 articles, 27 000 grav.,
1 000 pl. et cartes en noir et en coul., rel. d.-chag., 320 fr.,
payables 25 fr. par mois. Au comptant, 300 fr.

**Larousse
médical**

Encyclopédie médicale à l'usage des familles.
Magnifique volume de 1 400 pages (18 x 27), 2 414 gravures,
36 planches en couleurs, reliure demi-chagrin, 195 fr.,
payables 15 fr. par mois. Au comptant, 280 fr.

**Larousse
ménager**

Encyclopédie de la vie domes-
tique : soins du ménage, cuisine, vêtements, etc. Magnifique
volume de 1 200 pages (20 x 27), 2 112 grav., 21 pl. en coul., rel.
d.-chag. 210 fr., pay. 15 fr. par mois. Comptant, 195 fr.

**Larousse
commercial**

Toutes les connaissances utiles pour réussir dans
les affaires. Magnifique volume de 1 350 pages (18 x 27),
1 020 gravures, 19 planches en couleurs, reliure demi-chag-
rin, 235 fr., pay. 20 fr. par mois. Au comptant, 220 fr.

**Larousse
agricole**

Encyclopédie agricole en
deux volumes, 1 700 pages (18 x 25), 5 216 gravures,
40 planches en couleurs, reliure demi-chagrin, 320 fr.,
payables 25 fr. par mois. Au comptant, 300 fr.

Pour le Larousse du XX^e siècle en six volumes, demander le prospectus.

La vente des ouvrages ci-dessus se chiffre aujourd'hui
par centaines de milliers d'exemplaires.

Grandes facilités de paiement

Franco de tous frais. — On souscrit chez tous les libraires
et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6^e)

SPÉCIMENS GRATUITS

HENRI ESDERS

AU PONT NEUF
124 RUE DE RIVOLI

PARIS

ALA TOUR S^tJACQUES
88 RUE DE RIVOLI

LYON

67 rue de la RÉPUBLIQUE

SUCCURSALES
MARSEILLE

34 rue S^t FERREOL

LILLE

12 rue FAIDHERBE

**ACTUELLEMENT
RABAIS**

DE

20%

SUR TOUS NOS PRIX

HABILLEMENTS

CREDIT NATIONAL DE L'AMEUBLEMENT

PARIS-CRÉDIT

129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (XI^e)

Inauguration d'un rayon de Nouveautés
AFFAIRES SENSATIONNELLES
à l'occasion de nos
AGRANDISSEMENTS

15 versements 77^{fr}

Chambre moderne
CHENE CIRÉ
18 versements
98^{fr}

6 versements de
Complète Vest. 39^{fr}
Pardessus... 42^{fr}
Robes... 39^{fr}
Manteaux... 42^{fr}

Voir aussi :
Fourrures - Chaussures
Lingerie - Bonneterie
Ménage - Chauffage

DEMANDEZ NOS CATALOGUES 1930

CATALOGUES GRATUITS - ÉCHANTILLONS pour VÊTEMENTS - ON ACCEPTE DES REPRÉSENTANTS

14 versements de 33^{fr}

VERNE NOYER
18 versements
60^{fr}

**LIRE
DANS LE MIROIR
DU
MONDE**

d'aujourd'hui

L'ANCIEN SAVOIR-VIVRE, par M.
Abel Hermant, de l'Académie Fran-
çaise ;
LE COURONNEMENT DE L'EMPE-
REUR D'ETHIOPIE ;
LE CHOMAGE SEVIT A TRAVERS
LE MONDE, par M. Jacques Disler ;
UN CALENDRIER POUR ILLETTRÉS
DU XV^e SIECLE, par M. Ernest de
Cantaloup ;
LES HOSPICES DE BEAUNE AUX
VINS RENOMMÉS, par M. Georges
Damien ;
LA DONATION TUCK AU PETIT
PALAIS, par Curious ;
LE JARDIN DES PLANTES S'ENRI-
CHIT, par Giselle Halé ;
ET TOUTES LES ACTUALITÉS
MONDIALES EN PHOTOGRAPHIE.

Le numéro : 2 francs

**CHEMIN DE FER DE PARIS
A ORLEANS**

VISITEZ LE TRAIN-EXPOSITION
DES APPLICATIONS DE L'ELECTRICITE
A la Maison A la Ferme A l'Atelier
15 novembre 1930, de 10 heures à 20 heures
(entrée, 15, rue Sauvage).

UNE EXPÉRIENCE

Parcourez un matin quelconque les
OFFRES D'EMPLOIS
qui paraissent chaque jour et admi-
rez la diversité des professions qui
y figurent.

En une seule matinée, nous notons
au hasard qu'on y demande des :

Comptables
Sténo-dactylos
Brodeuses
Tourneurs
Modéleurs
Gommas-épiciers
Livreaux
Jardiniers
Représentants
Contrôleurs de fabri-
cation
Cuisiniers
Femmes de chambre
Valets de chambre
Forgerons
Ouvriers carrossiers
Gardeurs de bureaux
Fraisiers
Bouillottes en bou-
illottes
Cartonniers
Plumiers
Gardeurs de magasin
Electriciens
Souffleurs de verre

DOUBLE CONCLUSION :

1^{re} Celui qui cherche un emploi a
toutes les chances de trouver immé-
diatement la place qui convient à ses
capacités ;
2^{re} Les industriels, commerçants,
patrons de toutes catégories, même
les plus spécialisés, qui ont besoin
de personnel, se rendront compte
que toutes les professions utilisent
avantageusement notre rubrique
OFFRES D'EMPLOIS.

STOCKS AMERICAINS
190 rue St-Maur, Paris. M^{me} Combat. Suivre
64 Villette et la rue Buisson-St-Louis.
VÉTÉRINAIRE CHAUFFE POSE 2^e VIE
CANADIENNES doubles peaux de mouton, dep. 65 fr.
IMPERMEABLES, 19,50 ; Vêtements mout. gants, 3 fr.
BRODEQUINS tout cuir, 40 fr. ; Bleu travail, 5 fr.
DRAPE, 13,50 ; Couverture, 8 fr. ; Couvre-pieds, 25 fr.
LITS, Literie, Faillasse, etc., p^r entrepreneurs, hôtels, etc.
CONTRE L'INONDATION
BOTTES CAOUTCHOUC pédon, 20 fr.
Catalogue gratuit. — Ouvert dimanche tous les 1 h.

DIMANCHE - ILLUSTRE

Magazine familial en couleurs
16 pages - 50 centimes
publié dans son numéro
qui paraît aujourd'hui :
Le roman de la vie de
VILLEGAGNON, « LE ROI » D'AMERIQUE
par G. de RAULIN

Une passionnante nouvelle d'aventure :
L'HOMME CHARGÉ DE CHAÎNES
par Camille DUCRAY

« ENTÉE NOUS », par Clément VAUTEL

Les pages :
JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR...
ERIC-A-BRAC
POUR NOUS INSTRUIRE UN PEU

Pour les enfants :
Les célèbres pages en couleurs
BICOT, PRÉSIDENT DE CLUB
ZIG ET PUCÉ
ET LE PENGUIN ALFRED

3.000 lignes de texte
70 photos et dessins

Spécimen franco sur demande :
20, rue d'Enghien, PARIS (16^e)

Paris, Hémy, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

Un meuble signé Levitan... ...est garanti pour longtemps Pourquoi?

Parce que tout concourt à ce résultat :

Notre Fabrication :

- 1° Production directe de la matière brute.
- 2° Mise en réserve constante de plus de 20.000 mètres cubes de bois, soumis naturellement à un séchage prolongé.
- 3° Installation de nos usines, aux portes de Paris.

Notre Expérience :

Fondés en 1852, les Etablissements Levitan ont près de 80 ans d'existence, tout entière consacrée à l'ameublement.

Notre Matériel :

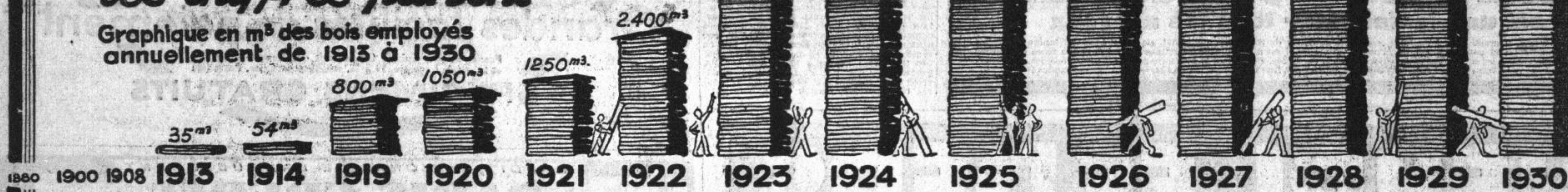
Nos usines disposent d'un matériel ultra-moderne : tenonneuses, ponçuses à bandes, raboteuses à chariot, scies à ruban, presses hydrauliques, etc.

Nos Techniciens :

Les Etablissements Levitan ont sélectionné leurs techniciens parmi les meilleurs. Il nous suffira de citer MM. Flachet, Chef décorateur, Rocco, Chef de fabrication, Leboucher, Chef des services de contrôle et d'expédition, Darpeix, Chef de notre Service Hôtelier.

*Mieux qu'un long discours
les chiffres parlent*

Graphique en m³ des bois employés
annuellement de 1913 à 1930



Notre Garantie :

Dès qu'un meuble sort de nos usines, une fiche l'accompagne, certifiant :
1° qu'il a été vérifié ; 2° que sa fabrication a été jugée impeccable. Toute facture est accompagnée de son bulletin de garantie.

Nos Avantages :

- 1° Conservation et entretien, sans frais, de tout mobilier vendu.
- 2° Facilités de paiement accordées sur demande.
- 3° Livraison et installation rapides et gratuites.

Nous publions ci-dessous une série de schémas statistiques soulignant la progression de notre vente (en mètres cubes de bois manufacturés) depuis 1913, (nouvelle direction). Sans commentaires....

CATALOGUE

et photos adressés GRATUITEMENT sur demande

SÉRIE 16
CHÊNE MASSIF
Valeur réelle : 2900 fr.
EN RÉCLAME
les 9 pièces :
2195

SÉRIE 43
RONCE DE NOYER
Valeur réelle : 3.750 fr.
EN RÉCLAME
2775

SÉRIE 48
RONCE DE NOYER
Valeur réelle : 3.800 fr.
EN RÉCLAME
2875

SÉRIE 46
CHÊNE MASSIF
Valeur réelle : 2.250 fr.
EN RÉCLAME
les 7 pièces :
2475

ET'S LEVITAN

63 Boul'd Magenta-Paris

FACILITÉS DE PAIEMENT

AVIS IMPORTANT

A l'occasion de nos
agrandissements, pen-
dant le cours du présent
mois une remise de

6%

sera accordée sur tous
les prix de notre cata-
logue.